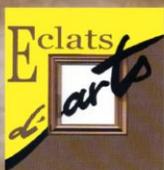


A detailed anatomical dissection of a human hand, showing the intricate network of muscles, tendons, and bones. The hand is positioned palm-up, with various structures exposed and held in place by surgical pins. The lighting highlights the textures and colors of the biological tissues.

# Exposition Marion Beaupère

Catalogue  
d'exposition



Du 9 au 18 mai 2008  
Chapelle Marquelet de la Noue à Meaux  
Dans le cadre du festival Eclats d'Arts



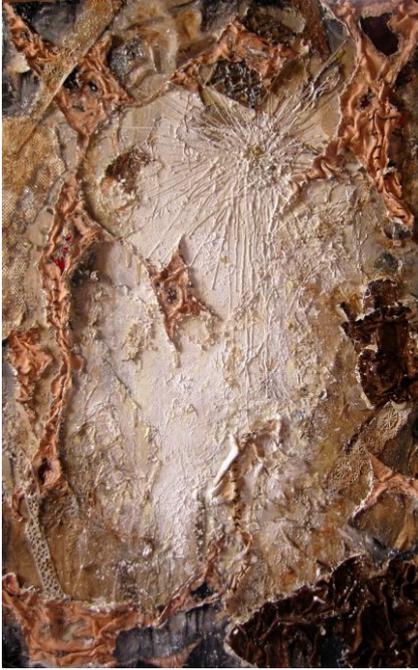
# Sommaire

Remerciements	p. 4
<b>Préface</b>	p. 5
Photos de l'installation	p. 8
<b>Toiles</b>	p. 11
<b>Détails</b>	p. 51
<b>Autres travaux</b>	p. 121
Les « Rotrings »	p. 123
Lavis	p. 132
Collages	p. 134
Modelages	p. 135
Extraits de carnets de « croquis »	p. 136
Photocopies d'impressions à l'encre offset	p. 140
<b>Appendice</b>	p. 145
Livret Eclats d'arts 2008 (ville de Meaux)	p. 147
Carton de vernissage et carte d'invitation	p.149
Affiches de l'exposition	p. 150
Photos de l'installation	p. 153
Biographie d'avril 2007	p. 154
Livret Eclats d'arts 2007 (ville de Meaux)	p. 158
Vernissage de l'exposition 2007	p. 159

## Remerciements

Marion Beaupère tient à remercier :

Christophe Alzetto  
Isabelle Beaupère Delaitre  
Lucien et Huguette Delaitre  
Franck et Charles Beaupère  
Alain et Madeleine Beaupère  
La mairie de Meaux et la direction des affaires culturelles  
Olivier Morin  
Charles Boschard  
Anne Berbain  
Laura Delporte  
Marcelle et Claude Alzetto  
Philippe et Marc Alzetto  
Alexandre Allouche  
Christine Bretonnier  
Gilles Beaupère et la société Lever de rideau  
La société Soft Audiovisuel, Pascal Julien, Charlotte Ségal, Jean-Luc Decalf  
La société Impact événement, François Fleury et Houan Seba  
Nelle Pevery  
Rémi Clément  
Patrick Clément  
CopyMotsPlus et Jean-François Combe  
Stéphane Pasquier  
Pierre Raimbault  
Alexis et Jean-Louis Dagois  
Eve Le Cellier  
Frédéric Watremez  
Stéphane Maine  
La cordonnerie Pascal, Pascal et Françoise Adnet  
Les employés du magasin R.I plan – Mine d'art  
Le magasin La Trouvaille à Paris  
Xéna Création – Art floral



« Je la regarde... Je sens palpiter une tension qu'elle exhibe et dissimule à la fois, qui s'étire à travers sa chair lacérée, son parfum enivrant, ses veines sanguines, son goût sucré et ses battements silencieux. »<sup>1</sup>

Cette épigraphe de Marion Beaupère témoigne du primat des sensations corporelles, de la possibilité de réunion des pulsions de vie et de mort et du travail restaurateur qui peut s'opérer en l'inconscient dès que celui-ci symbolise. L'analyse de ses propres émotions n'en est que plus probante, car celles-ci sont pour cette artiste, plus difficiles à feindre et elles touchent chez le spectateur — qui sera lui-même prisonnier de sa propre pulsion scopique une fois en position de « voyant-voyeur » face aux différents tableaux — une zone plus obscure, plus vitale, que celle du simple intellect. Marion, par delà chacune de ses œuvres plastiques, peut jouir de l'omnipotence démiurgique du créateur, qui, comme l'a écrit André Green, est « transnarcissique ».

Les différentes toiles de Marion Beaupère sont comme un parchemin originaire, qui conserve, à la manière d'un palimpseste, les brouillons raturés, surchargés, d'une écriture originaire préverbale faite de traces cutanées. Morceaux de cuirs brûlés et usés à la main ; morceaux de cuir tissés et usés à la main ; peau d'autruche... sont autant d'inscriptions, de traces sensorielles tactiles. Ces diverses surfaces cutanées entrent en résonance avec un certain nombre de mythes fondamentaux de la peau : la peau arrachée, si son intégrité est conservée, figure l'enveloppe protectrice qu'il faut fantasmatiquement prendre à l'autre pour l'avoir à soi ou pour renforcer sa propre enveloppe charnelle. On pourrait choisir comme allégorie *La peau de chagrin* de Balzac qui se rétrécit symboliquement d'une façon proportionnelle à l'énergie, la force de vie, qu'elle rend possible. L'œuvre de Marion est une œuvre de vie et les écailles de lézard, ces morceaux de cuir brûlés, vigoureusement suturés sur la toile, sont sans doute sa manière à elle de « sauver sa peau ».

« Sauver sa peau ». L'enjeu théorique est considérable mais il exige comme chaque fois une attention un peu minutieuse portée à la langue ; la langue n'est-elle pas chair des mots ?

Les toiles de Marion Beaupère expriment l'expérience de la déchirure de la peau imaginaire, l'érotisation de cette déchirure, mais plus encore, et cela grâce à la médiation de l'œuvre d'art, la suture de cette peau imaginaire au moyen de la ficelle ou de la corde... « corde et ficelle de Bretagne ». Ces multiples points de suture visant à la restauration, la régénération du *Moi-peau*. Les toiles de Marion Beaupère surchargées, ouvertes ou suturées, fournissent une peau symbolique qui sert à l'artiste de barrière contre le vide, ou le trop plein émotionnel.

---

<sup>1</sup> Marion Beaupère, novembre 2007

Ce trop plein d'émotions et de sensations, Marion le crie par tous ces morceaux de peau fixés à ses toiles car de tous les organes des sens, la peau est le plus vital des organes : on peut vivre aveugle, sourd, privé de goût ou d'odorat mais sans l'intégrité de la majeure partie de la peau, on ne peut survivre. Elle transforme l'organisme entier en système sensible, trappeur de sensations : pression, douleur, chaleur...

Ce sont toutes ces sensations que le spectateur éprouve face aux toiles de Marion ; il éprouve le désir de toucher la matière de la toile saturée de pâte et de pigments, sa vue est tout autant sollicitée que son odorat et son goût ; la citation de Marion Beaupère elle-même que j'ai mise en exergue à cette préface, en porte témoignage. Il s'installe aussitôt, entre le spectateur et le peintre, un lien étroit, un échange, comme si le spectateur était invité à faire « peau commune » avec l'artiste : elle voit et nous voyons ; elle sent et nous sentons ; elle goûte et nous goûtons ; l'échange des signaux et des sensations se fait simplement sous la forme d'un double *feed-back*.

Quant à la dramaturgie des couleurs de Marion Beaupère, le blanc est si crucial, si déterminant qu'il reste une qualité matérielle, une couleur spécifique sur une surface spécifique. Ainsi, au milieu de ce blanc grenu, notre œil est forcément attiré par ces grains de café, noisettes, coquilles de pistaches, morceaux de cannelle qui saturent nos sens pour nous permettre de goûter, sentir ce que nous voyons ou plutôt ce que nous avons la sensation de toucher des yeux. Quant au rouge, il fait partie de ces couleurs auxquelles Van Gogh attribue la violence des « terribles passions humaines », fabuleux théâtre de la cruauté et de la transgression, cruauté définie ainsi par Antonin Artaud :

« Pas de cruauté sans conscience [...]. C'est la conscience qui donne à l'exercice de tout acte de vie sa couleur de sang, sa nuance cruelle, puisqu'il est entendu que la vie c'est toujours la mort de quelqu'un. »<sup>2</sup>

C'est sans doute faute de parole que nous sommes parfois tentés de hurler notre mal de vivre ; et si la parole nous manque, ce n'est pas toujours faute de mots, c'est parfois faute d'oreilles : « Nous cherchons peut-être des oreilles autant que des mots. »<sup>3</sup>

Cette citation de Frédéric Nietzsche me renvoie à celle de Marion Beaupère :

« “Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit.”<sup>4</sup> Quand je lis cette citation de Marguerite Duras je me dis qu'on pourrait très bien substituer écrire par peindre. »

*Christine Bretonnier, docteur es lettres, avril 2008*  
*Membre de la Société d'Étude de la Littérature du XX<sup>e</sup> siècle*

---

2 A. Artaud, *le théâtre et son double*, collection Idées, Gallimard, 1964

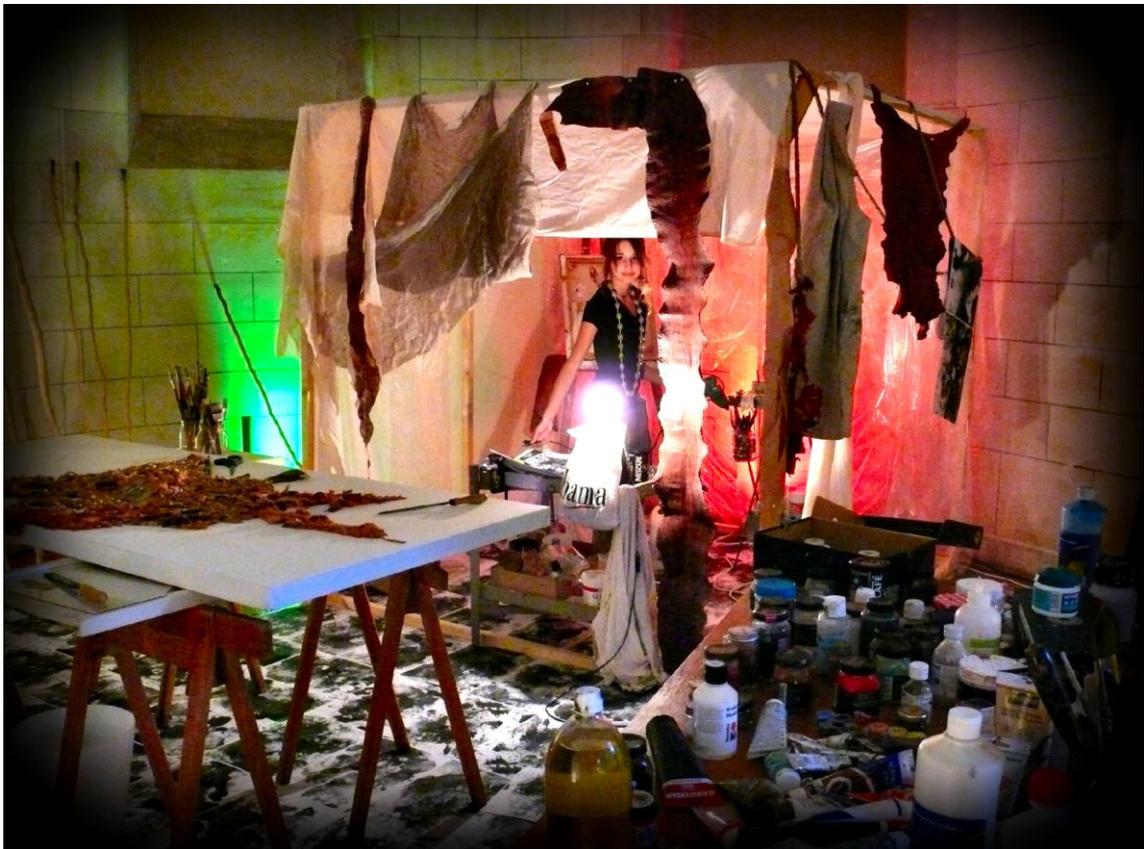
3 F. Nietzsche, *Le gai savoir*, § 342, trad. Alexandre Vialatte, Folio Gallimard

4 M. Duras, *Écrire*, Gallimard, 1993





L'exposition chapelle Marquelet de la Noue à Meaux en fin de montage  
Marion Beupère dans son atelier reconstitué dans le chœur de la chapelle



**Toiles**





**Toile014**  
**La lumière éclairée d'ombre**  
2007  
980 × 800 mm

Acrylique sur toile, clous, papier-cadeau glacé, strass, cire argentée, miroir brisé, divers médiums à effets de matière

*« De temps à autre, je ne pense à rien, je suis vide de tout, ma conscience s'échappe, s'évapore pour me laisser une entière liberté d'esprit, évacuer le délire raisonné de moi-même afin de laisser mon inconscient s'exprimer par le dérèglement de tous les sens. »*

**Toile016**  
2007  
800 × 1000 mm  
Collection particulière

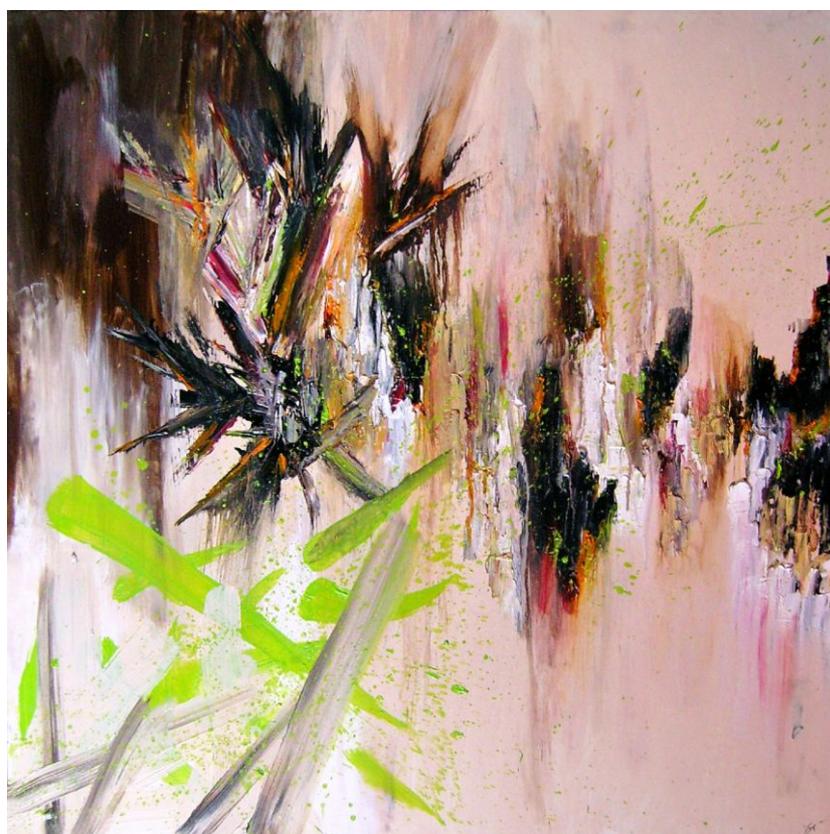
Acrylique sur toile

*« J'ai soif de lignes  
immortelles, du vide  
infini et du rien  
incompris. »*



**Toile025**  
2007  
800 × 800 mm  
Collection particulière

Huile sur toile, fond  
acrylique





**Toile015**  
2007  
1150 × 800 mm

Acrylique sur toile,  
pigments, feuilles d'or,  
divers médiums à  
effets de matière



**Toile013**  
2007  
550 × 380 mm  
Collection particulière

Acrylique sur toile, feuilles d'or,  
pigments, divers médiums à effets  
de matière



**Toile028**  
2007  
460 × 325 mm  
Collection particulière

Huile sur toile, feuilles d'or, divers médiums à effets de matière

**Toile018**  
2007  
750 x 600 mm  
Collection particulière

Acrylique sur toile, morceaux de  
cuir épais usés à la main,  
médiuims à effets de matière

*« Je glisse sur les muscles de  
cendre du silence qui s'écroule  
enfin, où un jour je m'étais  
abandonnée... »*



**Toile026**  
2007  
300 x 300 mm  
Collection particulière

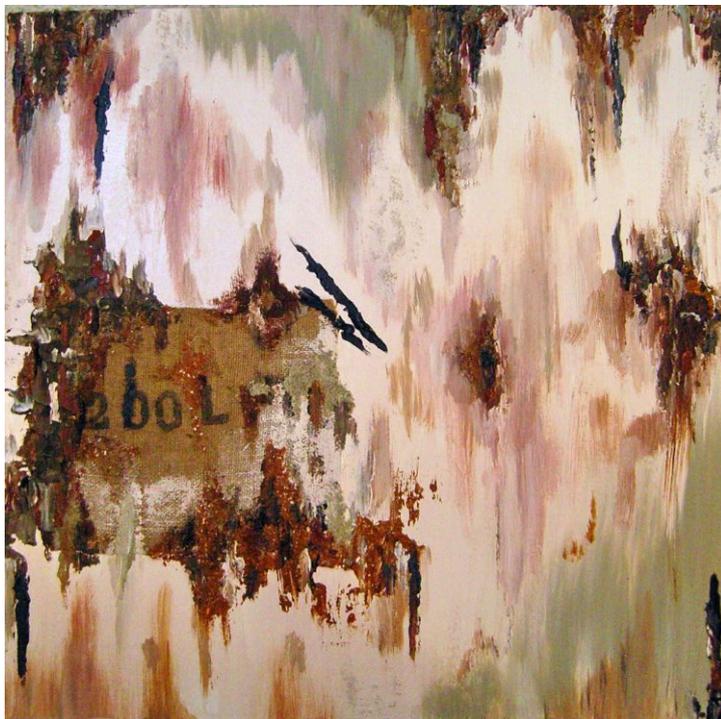
Acrylique sur toile de lin, cuirs  
tissés, usés à la main, ficelle et  
corde de Bretagne, feuilles d'or,  
pigments, papier de soie,  
écailles de lézard, divers  
médiuims à effets de matière





**Toile020**  
2007  
400 × 400 mm

Acrylique sur toile de lin,  
morceaux de toile de jute et de  
toile de lin, feuilles d'or, papier  
de soie



**Toile017**  
2007  
750 × 600 mm

Acrylique sur toile, toile de  
jute et divers médiums à  
effets de matière



**Toile019**  
2007  
750 × 600 mm  
Collection particulière

Acrylique sur toile, cuir usé, toile de jute, corde de bateaux, divers médiums à effets de matière

« Mon amour aux pieds de réacteur  
 Aux pieds de vieux clous rouillés, aux pieds de pointes de plume d'encrier  
 Mon amour aux ongles d'ardoises noires et de coquilles d'à-priori  
 A la cheville d'arbres de chêne indolore inflexible  
 Mon amour aux genoux de mécanisme d'horlogerie, de plantations assoiffées  
 De pneux gonflés de billes d'oxygène  
 Aux jambes de tiges d'orchidées, de piliers aux mouvements massifs  
 Mon amour aux poils pubiens de barbelé rose  
 Au sexe de sucre, d'anis étoilé et de chocolat à l'orange  
 Au sexe de flacon de cristal brisé d'où s'échappe un parfum lascif  
 Mon amour aux hanches d'équilibre entre amertume et jouissance, de stabilité imprévisible  
 Mon amour au ventre de pelouses inondées de galets dans un désert aquatique  
 Aux côtes de barreaux de timidités, de bâton à la cannelle, de grillage en éthane  
 Aux côtes d'échafaudages de fortune, aux côtes de lames bien aiguisées qui l'empêche de respirer  
 Mon amour au nombril de chants neurasthéniques s'évaporant du fond des abysses d'un océan oublié  
 Mon amour au nombril chatouilleux  
 Mon amour à la poitrine de ruissellement d'eau de pleurs, d'eau de chagrin  
 A la poitrine de flux de peinture  
 Au dos de pierre sculptée à la main d'artisans  
 Mon amour à la main à l'odeur d'une corde de nœud marin  
 A la main de terres asséchées, de savon à la lavande  
 Aux doigts de couteaux suisses, aux doigts crépitants de sens à l'affût de sensations  
 Aux doigts de canne à sucre  
 Mon amour aux épaules de cuivre dans un vêtement de vent  
 Au cou forgé de grâce et de volupté  
 Aux lèvres d'écorce de pommier et de terre d'argile, au goût d'hortensia fané  
 Aux dents de neige sous la cendre  
 Mon amour à la langue de musiques incessantes, à la langue de sorbet au granit, à la salive bouillonnant d'encre transparente  
 Mon amour au souffle insolant et destructeur  
 A la barbe de gribouillis d'enfants, aux joues de pigments châtiens  
 Aux yeux pétillants de bulles de champagne, aux pupilles d'illusions dans une nuit de printemps avec moi  
 Aux pupilles de miroirs fissurés, de reflets estompés  
 Mon amour au cuir chevelu de brindilles électriques  
 Mon amour à la chevelure tissée par l'araignée  
 A la peau de cire d'abeille au goût apprécié, à la perception non restrictive du vertige infini de l'ivresse de l'amour au milieu de la mort... »



**Toile022**  
2007  
500 × 1500 mm

Acrylique sur toile de lin, encre de Chine, cuirs brûlés, tissés et usés à la main, écailles de lézard, morceaux de toiles de jute et de lin, corde et ficelle de Bretagne, feuilles d'or, pigments, papier de soie, divers médiums à effets de matière

**Toile027**  
2007  
600 × 600 mm

Acrylique sur toile de lin, ficelle et corde pour bateau, écorce de bois, écailles de lézard, cuirs tissés, usés à la main, feuilles d'or, papier de soie, morceaux de toile de jute et de lin, pigments, feuilles de cuivre, divers médiums à effets de matière



**Toile030**  
2007  
720 × 920 mm

Acrylique sur toile, corde de Bretagne pour bateaux, pigments, divers médiums à effets de matière

*« Je perçois dans ma tête des mots enveloppés d'un brouillard dont le sens leur échappe. Cela résulte à l'émergence de ce symptôme homologue à l'inconscient; aperçu des régions les plus inexploitées du trait de l'esprit. »*





**Toile032**  
2007  
600 × 600 mm

Matériaux sur toile, papier kraft, encres colorées, écorces de bois, feuilles d'or, ficelle et corde de Bretagne, café, cuirs tissés et usés à la main, morceaux de toile de jute et de lin, oxydant



**Toile033**  
2007  
800 × 1200 mm

Acrylique sur toile, morceaux de toile de jute et de lin, morceaux de cuir usés à la main, corde et ficelle de Bretagne, feuilles d'or, pigments, papier kraft, encres colorées, papier de soie, café, divers médiums à effets de matière



**Toile034**  
2007  
730 × 600 mm

Acrylique sur toile, pigments, feuilles d'or, divers médiums à effets de matière



**Toile035**  
2007  
1000 × 800 mm

Acrylique sur toile, corde et ficelle de Bretagne, morceaux de cuir tissés et usés à la main, écailles de lézard, peau d'autruche, pigments, papier kraft, encres colorées, morceaux de toiles de jute et de lin, café, papier de soie, feuilles d'or, clous, divers médiums à effets de matière



**Toile037**  
2007  
730 × 600 mm

Acrylique et huile sur toile, tube de peinture, film plastique, grillage, clous, morceaux de cuirs tissés et usés à la main, peau d'autruche, ficelle et corde de Bretagne, mouchoirs en papier, bois, papier kraft, encres colorées, morceaux de toile de jute et de lin, résine de colle, encre céramique, tissu, paille, écailles de lézard et de crocodile, pigments, café, feuilles d'or, divers papiers végétaux, plâtre, fil de fer, divers médiums à effets de matière



**Toile039**  
2007  
730 × 600 mm

Acrylique et huile sur toile, morceaux de toile de jute, corde et ficelle de Bretagne, morceaux de cuirs tissés, brûlés, usés à la main, peau d'autruche, morceaux de verre, paille, film plastique, papier de soie, encre de Chine, papier, papier kraft, encre colorée, papier végétal, clous rouillés, pigments, fil de fer, résine de colle, café, écorces de bois, encre céramique, cire de bougie, tube de peinture vide, encre pour machine offset, écailles de lézard, filasse, strass, divers médiums à effets de matière

**Toile041**  
2007  
1000 × 730 mm

Cire d'abeille sur toile, huile, pelures de cuir, morceaux de cuir brûlés et usés à la main, écailles de lézard, résine de colle, encre de Chine, pastel gras, plâtre, tempera, pigments





**Toile036**  
2007  
600 × 730 mm

Acrylique sur toile, corde de Bretagne, fil de fer, clous, papier de soie, feuilles d'or, film plastique, morceaux de cuirs brûlés et usés à la main, écailles de lézard, café, résine de colle, papier kraft, encres colorées, papier végétal, pigments, divers médiums à effets de matière



**Toile038**  
2007  
1000 × 730 mm

Acrylique et huile sur toile, fil de fer, clous, petite plaque d'égout, corde et ficelle de Bretagne, morceaux de cuirs tissés, brûlés et usés à la main, écailles de lézard, feuilles d'or, morceaux de toile de lin et de jute, film plastique, papiers de soie, paille, résine de colle, encre céramique, café, pigments, filasse, papiers végétaux, papier kraft, encres colorées, encre pour machine offset, mouchoirs en papier, morceaux de verre et de miroir, grillage, divers médiums à effets de matière



**Toile040**

2007

800 × 800 mm

Acrylique et huile sur toile, morceaux de cuirs brûlés, tissés, et usés à la main, écailles de lézard, clous, vis, corde de Bretagne, pigments, papier de soie, médium à effets de matière



**Toile043**  
2007  
800 × 8000 mm

Acrylique et huile sur toile, ficelle de Bretagne, fil de fer, morceaux de cuirs tissés et usés à la main, papier de soie, morceaux de verre, clous, feuilles de cuivre, encres céramique, encre pour machine offset, encre de Chine, poudre de marbre, cire d'abeille, dents en résine, papier kraft, encres colorées, vis, écailles de lézard, tempera, vernis, plâtre, pigments, divers médiums à effets de matière



**Toile042**  
2007  
400 × 400 mm

Acrylique et encre céramique sur toile, ciseaux, pinceaux, crayon de papier, clous, boulons, tissu, éclats de miroir, chaînes, cadenas, perles, colliers, tube de vernis à ongle, broche, boutons, tubes de peinture, feuilles de métal, épingles à nourrice, boucles d'oreilles, couteau à peinture, pince...



**Toile045**  
2007  
300 × 600 mm

Acrylique et encre céramique sur toile, chaînes, cadenas, clous, vis, boulons, éclats de miroir, feuilles de métal, ciseaux, perles, vernis à ongles, pinceaux, crayon de papier, briquet, collier, bracelets, stylo...



**Toile049**  
2007  
500 × 1000 mm

Acrylique et huile sur toile, pigments, papier de soie, feuilles d'or, clous, éclats de verre, morceaux de cuirs tissés, plissés, usés à la main, écailles de lézard, cire d'abeille, tempera, café, fils de fer, dentelles, verrou, serrure, morceaux de toile de lin et de jute, papiers végétaux, feuilles d'or, médiums à effets de matière



**Toile048**  
2007  
300 × 300 mm

Acrylique, huile et aquarelle sur toile, morceaux de cuirs tissés, plissés, usés à la main, éclats de miroir, écorces, ficelle de Bretagne, écailles de lézard, clous, café, tempera, papier de soie, dents en résine, feuilles de cuivre, morceaux de toile de jute, pigments, verrou, objets en métal rouillé



**Toile044**  
2007  
2000 × 500 mm

Huile sur toile, pigments, poudre de marbre, morceaux de cuirs tissés, usés à la main, écailles de lézard, corde et ficelle de Bretagne, clous, fil de fer, acrylique, tempera, cire d'abeille, tissu, mouchoirs en papier, papiers végétaux, papier kraft, encres colorées, papier de soie, feuilles de cuivre, divers médiums à effets de matière



**Toile046**  
2007  
370 × 460 mm

Huile sur toile et fond acrylique, petit verrou, morceau de pierre usé par la mer, morceaux de cuir usés à la main, cire d'abeille, clous, fils de fer, dents en résine, papiers végétaux, feuilles de cuivre, clé, encre de Chine, plâtre, filasse, pigments, papier kraft, encres colorées, petite serrure en fer, papier de soie, écailles de lézard, médiums à effets de matière

« Créer la surprise, éviter de flatter. Se laisser surprendre, chercher à aller plus loin... S'y risquer. »



**Toile047**  
2007  
240 x 160 mm

Huile et acrylique sur toile, pigments, cire d'abeille, clous, feuilles de cuivre, morceaux de verre, papier kraft, encres colorées, morceaux de cuir usés à la main, filasse, fil de fer, divers médiums à effets de matière

*« Ne pas se laisser séduire par le Beau, laisser voir qu'il y a autre chose dessous... »*



**Toile050**  
2007  
300 × 300 mm

Huile sur toile, pigments, acrylique, cire d'abeille, morceaux de cuirs tissés, usés à la main, corde et ficelle de Bretagne, fil de fer, clous, éclats de verre, dentelles, morceaux de toile de jute, boutons de nacre, petite serrure, écailles de lézard, métaux rouillés, feuilles d'or, papier végétal, écorces, divers médiums à effets de matière



**Toile051**  
2007  
410 × 410 mm

Acrylique et huile sur toile, morceaux de cuir tissés, plissés, usés à la main, fil de fer, clous, feuilles de cuivre, pigments, dentelles, bois gravé, serrures, écailles de lézard, cire d'abeille, filasse, boutons de nacre, papier kraft, encres colorées, éclats de miroir, divers médiums à effets de matière



**Toile052**

2007

1160 × 750 mm

Acrylique et huile sur toile, morceaux de cuirs tissés, plissés, usés à la main, ficelle de Bretagne, boutons, dentelles, écailles de lézard, papiers végétaux, pigments, boutons de nacre, clous, vis, fil de fer, cire d'abeille, papier de soie, verrou, serrure, morceaux de toiles de lin et de jute, plaque de fer, filasse, petits bouts de papier découpé, éclats de verre et de miroir, napperons, divers médiums à effets de matière

*« Je la regarde... Je sens palpiter une tension qu'elle exhibe et dissimule à la fois, qui s'étire à travers sa chair lacérée, son parfum enivrant, ses veines sanguines, son goût sucré et ses battements silencieux. »*



**Toile053**

2007

1000 × 1470 mm

Acrylique et huile sur toile, morceaux de cuirs usés à la main, corde et ficelle à bateaux de pêche, écailles de lézard, cire d'abeille, clous, vis, morceaux de métaux rouillés par la mer, morceaux de toile de jute, filasse, dentelles, napperons, clé, boutons de nacres, laine, pigments, papier de soie, écorce de bois, fil de fer, gomme damar, divers médiums à effet de matière



**Toile054**  
2007  
800 × 1000 mm

Huile et acrylique sur toile, cuirs usés, plissés, tissés à la main, corde de Bretagne, ficelle à bateaux, toile de jute, toile de lin, morceaux de métaux rouillés par la mer, boutons de nacre, perles irrégulières, filasse, papier de soie froissé, napperon, dentelles, fils de fer, écailles de lézard, morceaux de verre brisé, anis étoilé, clous, morceaux de papier végétal, pigments, médiums à effets de matière

*« "Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit." Quand je lis cette citation de Marguerite Duras je me dis qu'on pourrait très bien substituer écrire par peindre. »*



**Toile055**  
2007  
800 × 800 mm

Huile et acrylique sur toile, toiles de jute, toile de lin, anis étoilé, dentelles, napperons, boutons de nacre, filasse, cuirs usés et tissés à la main, corde et ficelle de Bretagne, plumes pour écrire, clous, pierre de grotte, bois flotté, serrure rouillée, clé, morceaux de verre brisé, papier de soie, pastel sec brut, grains de café, écailles de lézards, morceaux de métaux rouillés par la mer, perles de culture, coquillage, fils de fer, pinceau, morceaux de papier végétal, pigments, billes de verre, vernis, graines, fossile, médiums à effets de matière



**Toile056**

2008

1200 × 1200 mm

Huile et acrylique sur toile, pigments, huiles, morceaux de toiles de lin et de jute, corde de chanvre à bateau, fils de fer, morceaux de verre, perle de culture, clous, vis, clé, morceaux de métaux rouillés de bateaux de pêche, bois flottés de Bretagne, dentelles, anis étoilé, bâtons de cannelle, écailles de lézard, cuirs usés et râpés, fleurs en dentelle, filasse, ciseaux rouillé, café, boutons de nacre, médiums à effet de matière, grains de café du mexique, noisettes des bois

*« Ne plus respirer... Déchirer le cuir des mots, leur donner forme... Voyager à l'intérieur des images qu'ils projettent, tréfiler leur chair... Les sentir... Apprendre à regarder toujours mieux, toujours plus loin, toujours plus profond, entre les lignes... Prendre le risque, ne pas regretter. »*



**Toile059**

2008

800 × 1150 mm

Huile et acrylique sur toile, cuirs usés, cousus à la main, écailles de lézard, clous de tapissier, clous rouillés, morceaux de bâtons de cannelle, grains de café, pigments, morceaux de verre, boutons de nacre, anis étoilé, dentelle, morceaux de grillage, tissu, toiles de lin déchirées, morceaux de toile de jute, résine de colle, morceaux de métaux rouillés par la mer, serrure rouillée, filasse, bois flotté, noisettes, carton déchiré, papier kraft, poudre de marbre, divers médiums à effets de matière, divers papiers



**Toile060**  
2008  
460 x 330 mm

Huile et acrylique sur toile, cuir usé, clou de tapissier, clous rouillés, toile de lin, toile de jute, écailles de serpent, fil à coudre, filasse, dentelle, outils rouillés, grains de café, résine de colle, morceaux de cannelle, noisettes, noix, coquilles de pistache, noix de cajou, kraft, papier, tissu, morceaux de verre brisés, anis étoilé, carton, poudre de marbre, encre de Chine, encre pour déco, pigments, tempera, impressions sur papier, plâtre



**Toile061**  
2008  
350 × 270 mm

Huile et acrylique sur toile, pigments, toile de lin, clous rouillés, impressions sur papier, encre de Chine, anis étoilé, filasse, dentelles, grains de café, fil à coudre, métaux rouillés, noisettes, coquilles de pistache, épingle, morceaux de cannelle, tissu, résine de colle, kraft, papier, carton, morceaux de verre, pierre, poudre de marbre, plâtre, encre pour déco



**Toile062**  
2008  
550 × 380 mm

Huile et acrylique sur toile, fil de fer, anis étoilé, filasse, cuir usé à la main, morceaux de miroir et de verre brisés, cannelle, impressions sur papier, carton, kraft, toile de jute, écailles de lézard, clous, vis, coquilles de noix, coquilles de pistache, dentelles, pigments, vernis, encre pour déco, feuille d'or, morceau de bois flotté, métaux rouillés, grains de café, noisettes, résine de colle, plâtre, toile de lin, poudre de marbre, tempera à l'œuf

*« En créant, elle essaie de donner forme à un endroit où l'on se sentirait bien dans l'univers, où l'on se sentirait ailleurs, hors du temps et des apparences, dans une autre réalité... Elle continue d'être. Elle ne veut pas faire figurer, mais elle veut matérialiser sa pensée, extérioriser ses mots qu'elle n'exprime pas. Elle ne peut pas changer le monde alors elle crée le sien. Elle ne dit pas, elle fait, dispose, construit, donne à voir, à respirer, à toucher, à parcourir par tous les sens d'un être quelque chose qui déborde d'elle. Elle s'apprend et décèle la signification de sa vérité. »*



**Toile063**

2008

1000 x 1000 mm

Huile et acrylique sur toile, clous, toile de jute, toile de lin, vis, filasse, fil à coudre, feuille d'or, dentelles, noisettes, noix, anis étoilé, coquilles de noisette, perles de nacre, morceaux de métaux rouillés, résine de colle, colle vinylique, morceaux de bois flotté, pastel brut en morceaux, fil de fer, vernis à la cire, vernis, morceaux de cuirs usés et travaillés, plaque d'égout, écaille de lézard, grains de café, papier imprimé à l'encre offset, peinture déco, tempera à l'œuf, pigment, cire d'abeille, fleurs de dentelle, encre, colle à la caséine, café, morceaux de verre brisé, morceaux de grillage en fer, petites clés rouillées, boutons, plâtre, poudre de marbre, médiums à effets de matière

**Toile057**  
2008  
300 x 300 mm

Réalisée à deux

**Première étape réalisée par  
Marion Beaupère :**

Cuir travaillé à la main, noisettes,  
bois flotté, écailles de lézard,  
morceaux de grillage, toile de  
jute, toile de lin, morceaux de  
dentelle déchirée, perles de  
culture, fil de fer, papiers, clous  
rouillés, peinture à l'huile



**Deuxième étape réalisée par  
Christophe Alzetto :**

Corde de guitare, colle vinylique,  
peinture acrylique, résine de  
colle, café, filasse, encre de  
Chine, coquille de noisette, noix  
de cajou, kraft, photocopies  
d'impressions à l'encre offset,  
décortiquement de perle, blanc  
correcteur

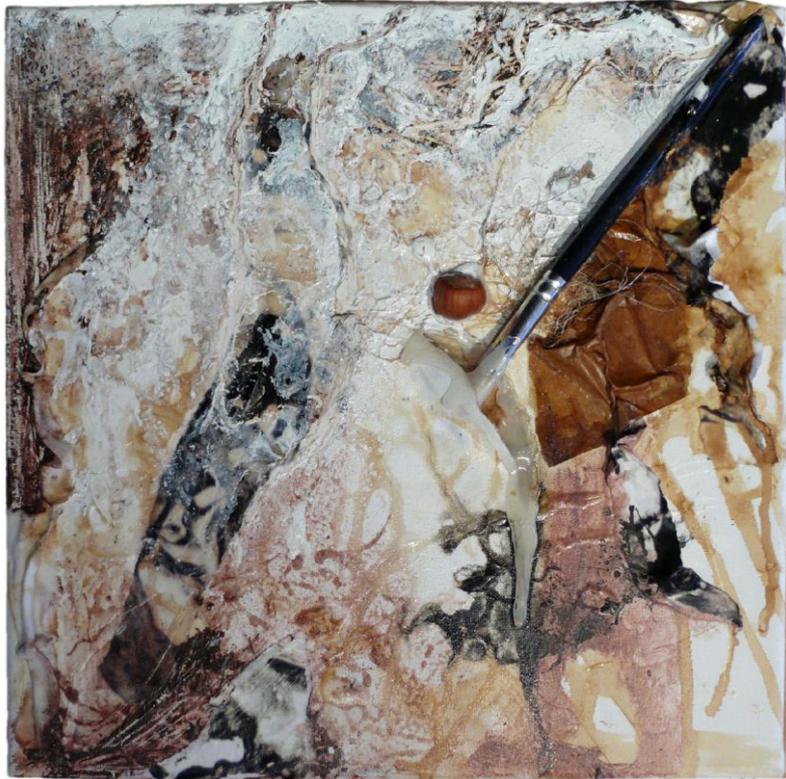


**Toile058**  
2008  
300 x 300 mm

Réalisée à deux

**Première étape réalisée par  
Christophe Alzetto :**

Tissu de drap, résine de colle,  
pinceau, coquille de noix,ette,  
photocopies d'impressions à  
l'encre offset, café, kraft, colle  
vinylique, médium à craqueler,  
encre céramique, encre de  
Chine, filasse, encre satinée  
pour déco



**Deuxième étape réalisée par  
Marion Beaupère :**

Cuir usé, outils en métal rouillé,  
clous, fils de fer, poudre de  
marbre, dentelle, peinture à  
l'huile, morceaux de verre brisé,  
encre pour déco, morceaux de  
carton déchirés, morceaux de  
toile de lin, kraft, résine de colle,  
grains de café, petit piments,  
noisettes, boutons de nacre,  
peinture acrylique, tissu



**Toile064**  
2008  
300 × 300 mm

Réalisée à deux

**Première étape réalisée par  
Marion Beaupère :**

Cuir, tissu, grains de café,  
écailles de lézard, clous,  
morceaux de métaux rouillés,  
coquille de pistache, petite clé,  
résine de colle, morceaux de  
cannelle, aiguille, morceaux de  
verre, encre, peinture acrylique,  
grillage, fil à coudre, plâtre,  
carton, toile de lin, café



**Deuxième étape réalisée par  
Christophe Alzetto :**

Acrylique, colle vinylique, résine  
de colle, encre de Chine, pâte  
d'encre séchée, café, grains de  
café, clous et vis rouillés,  
coquilles de noisette, ceinture en  
cuir et métal, kraft, filasse,  
médium à effet de matière



**Toile065**  
2008  
300 x 300 mm

Réalisée à deux

**Première étape réalisée par  
Christophe Alzetto :**

Vieux châssis de toile,  
semences, café, grains de café  
du Mexique, kraft, colle vinylique,  
résine de colle, filasse, sciure de  
bois, photocopies d'impressions  
à l'encre offset, huile de lin, tissu  
de drap brûlé, encre de Chine,  
cire de bougie, clous, bâtons de  
cannelle brûlés, noisettes  
brûlées, médium à effet de  
matière



**Deuxième étape réalisée par  
Marion Beaupère :**

Résine de colle, étain, perle,  
cuir usé, clou, petite clé, feuille de  
cuivre, métaux rouillés, peinture  
acrylique, pigments, gouache, fil  
de fer, fil à coudre, dentelles,  
encre, gomme arabique, gomme  
agar-agar, vernis, café, grillage  
en fer, boutons de nacre



## Quelques œuvres non présentes à l'exposition



**Toile021**  
2007  
400 × 200 mm  
Collection particulière

Huile sur toile

**Toile021**  
2007  
400 × 200 mm  
Collection particulière

Huile sur toile

*« Je voudrais me noyer dans cette fumée anonyme...  
Je voudrais sentir ce vertige caresser ma nuque...  
Je voudrais frôler les palmes de ce sang...  
Je voudrais goûter cette pluie fondue... »*



**Toile031**  
2007  
550 × 380 mm  
Collection particulière

Acrylique sur toile, feuilles de cuivre,  
pigments, ficelle pour bateaux, divers  
médiums à effets de matière



## Détails

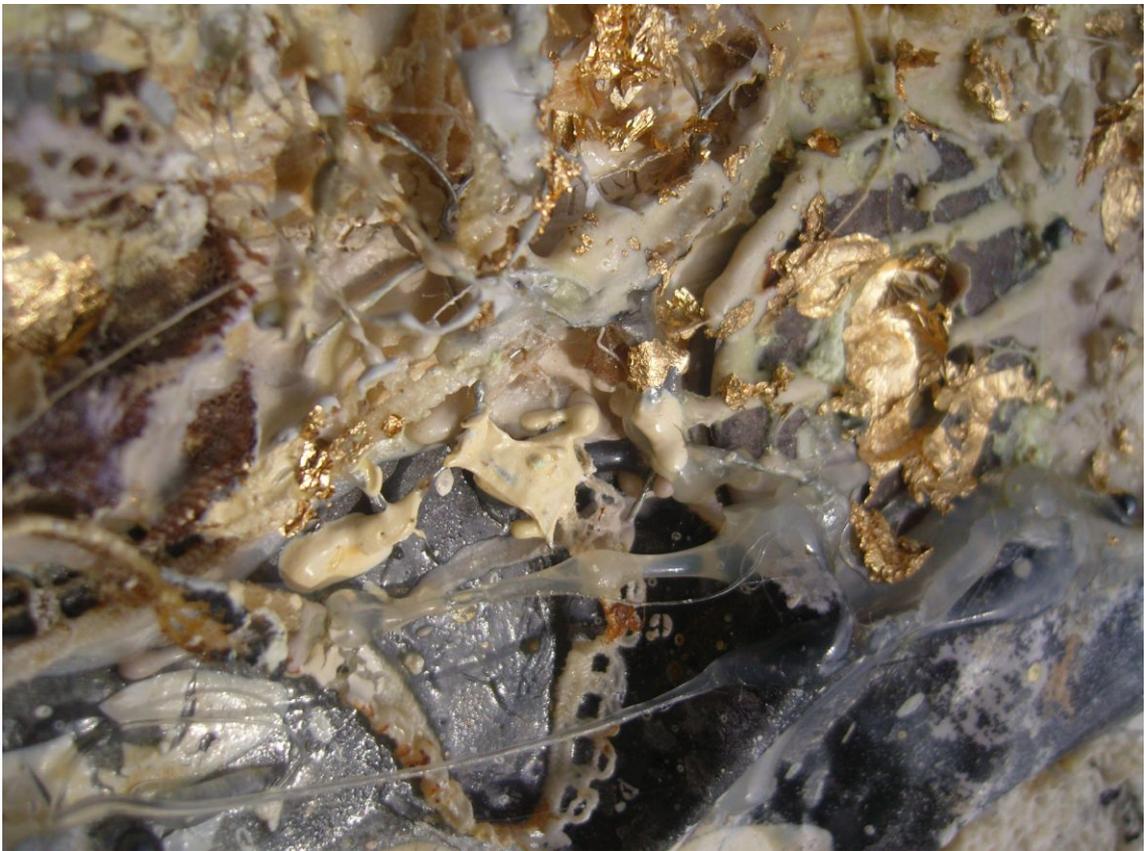






















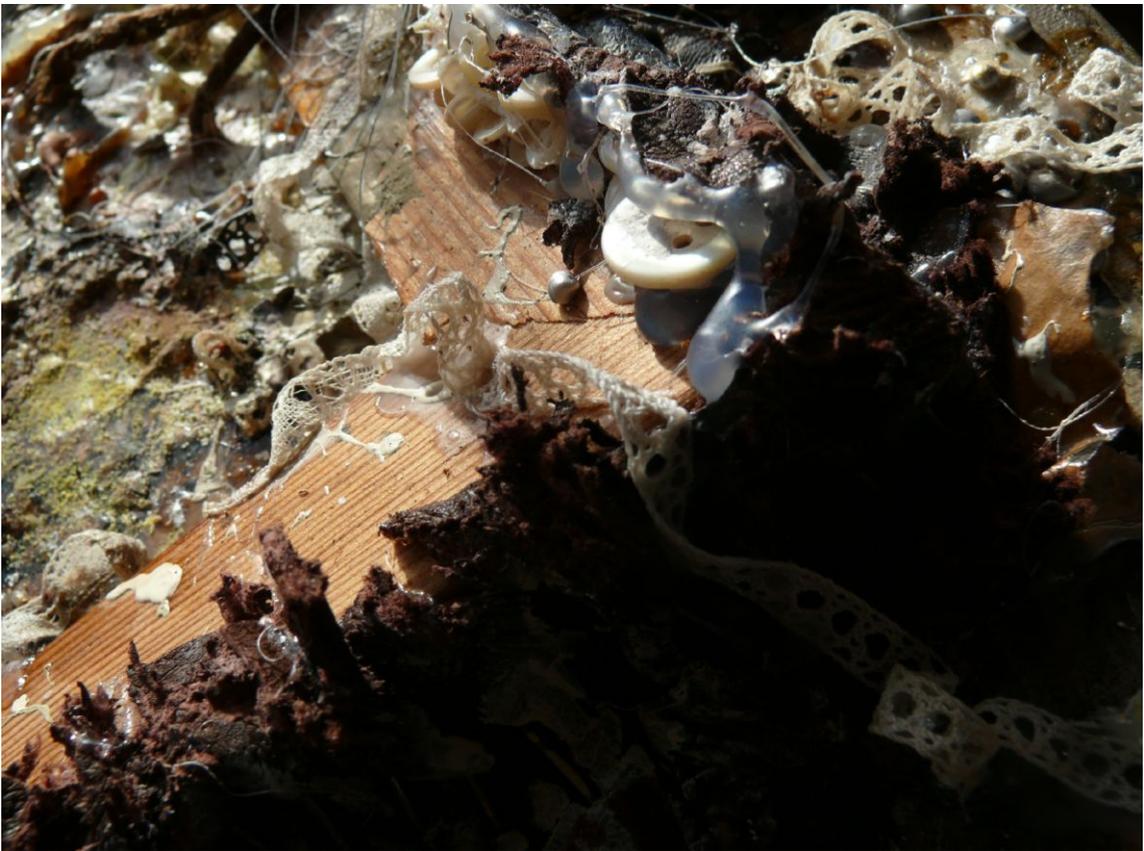








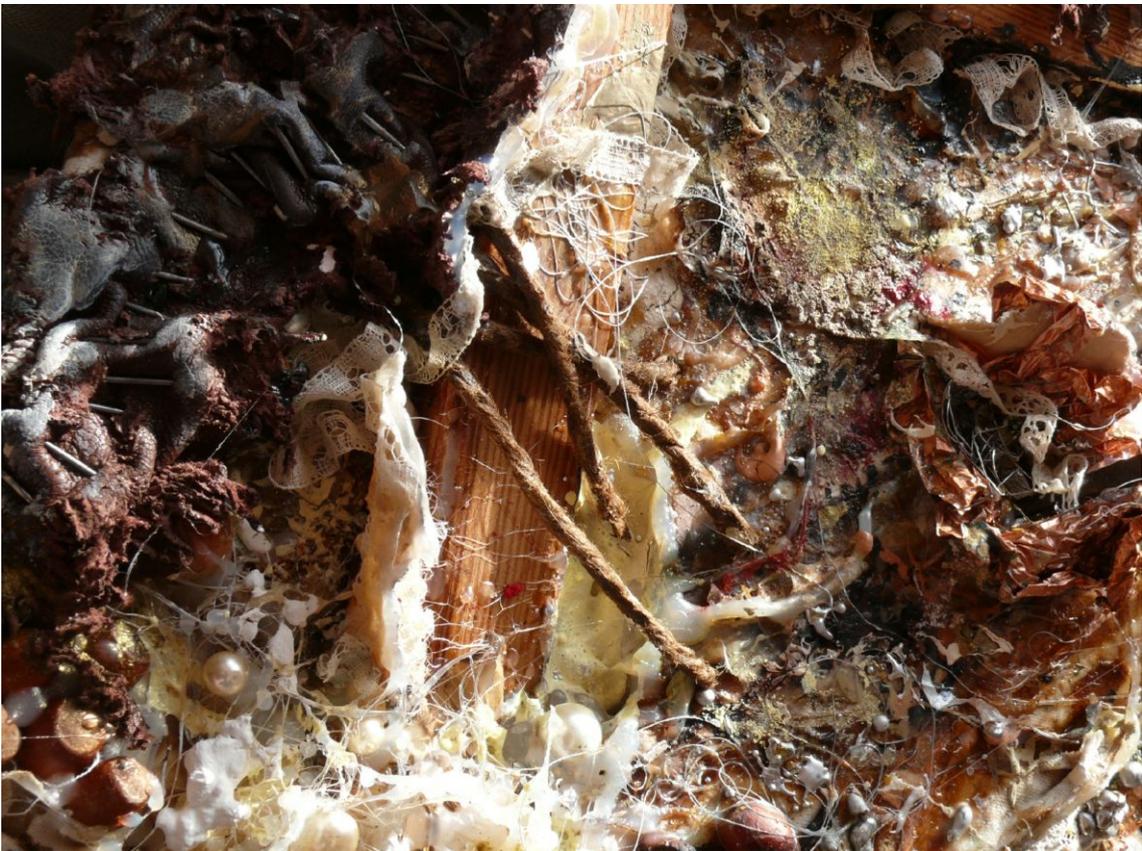


















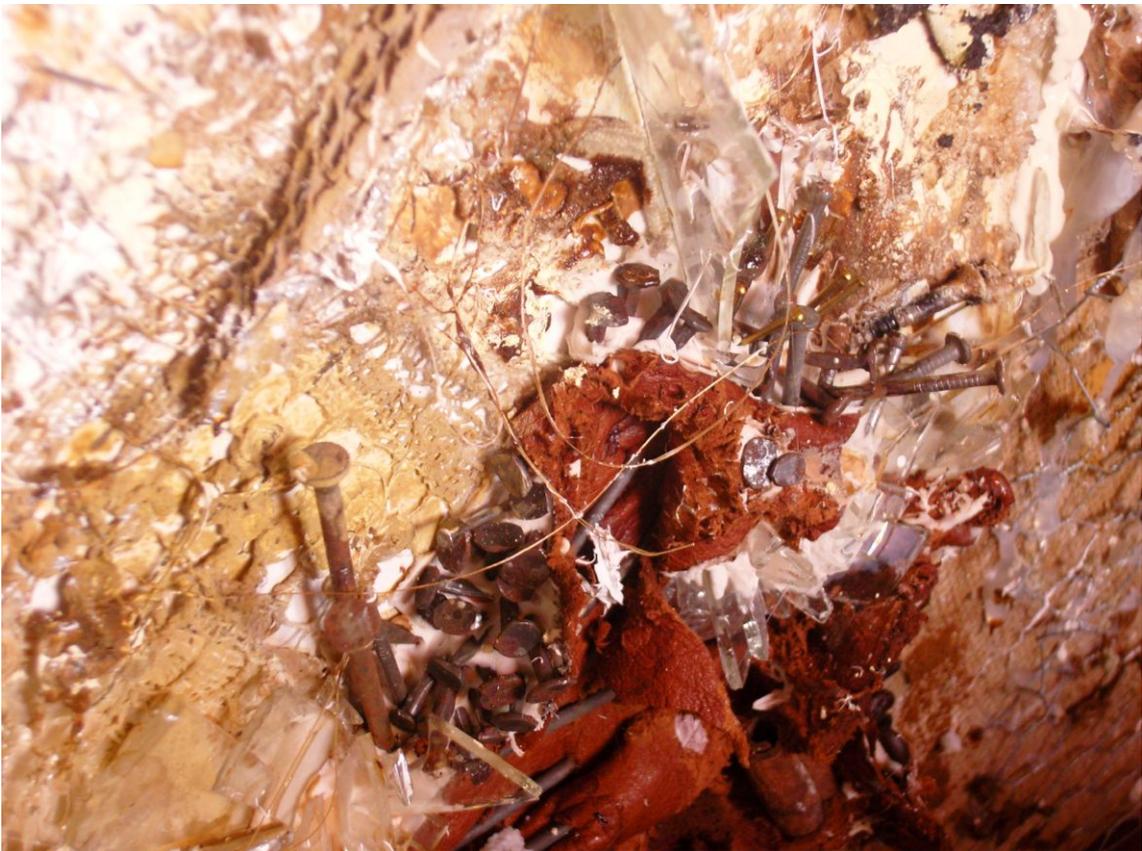






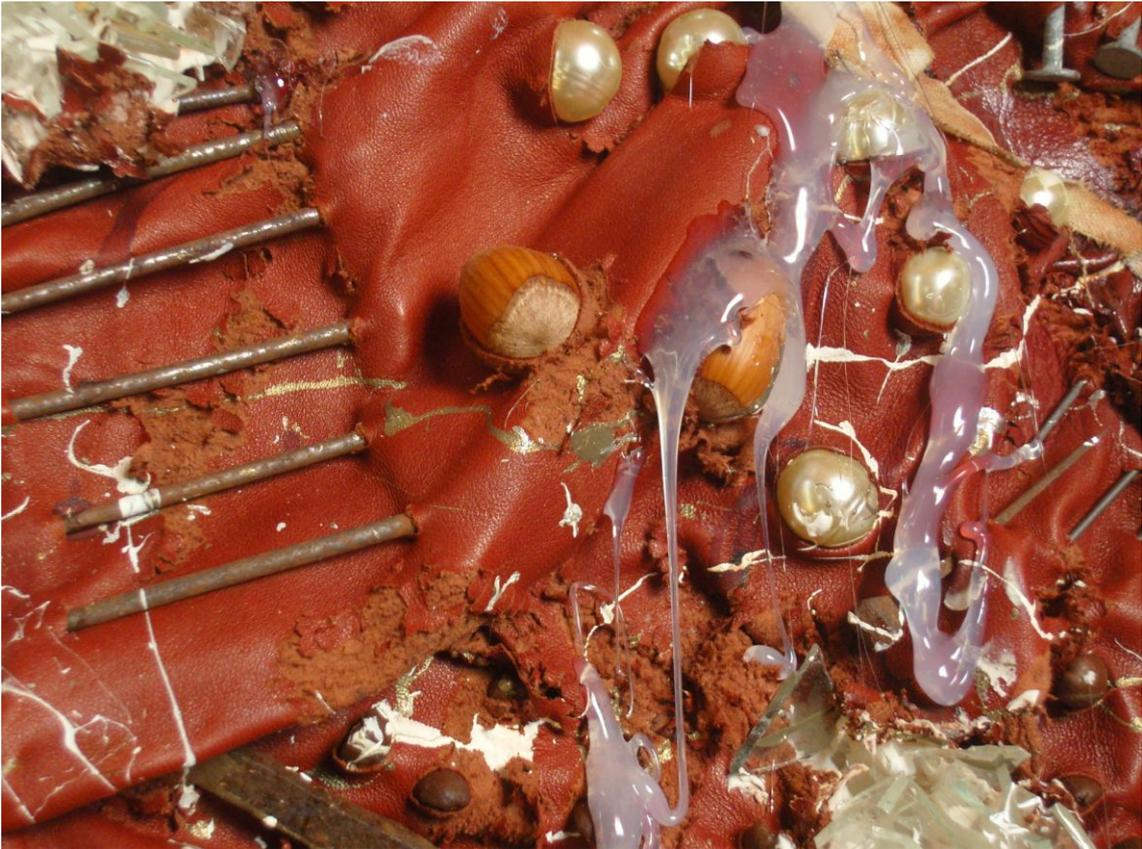






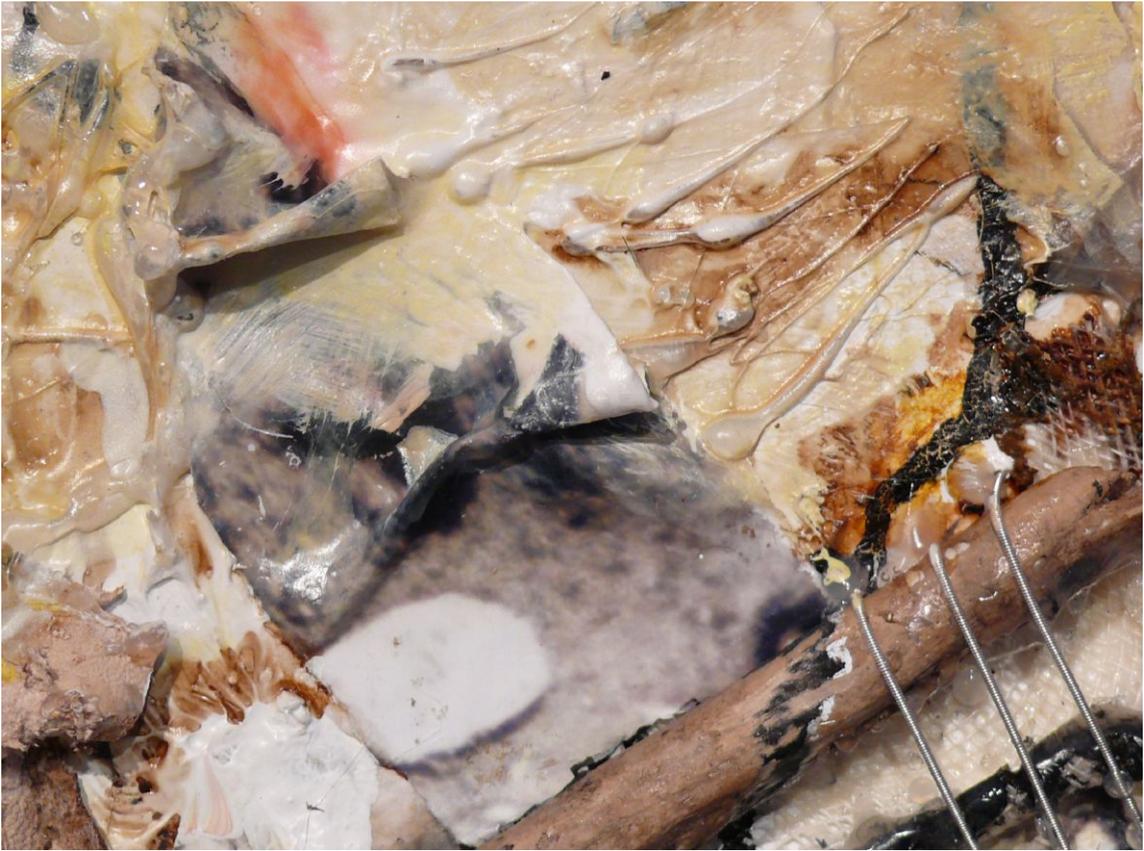
















































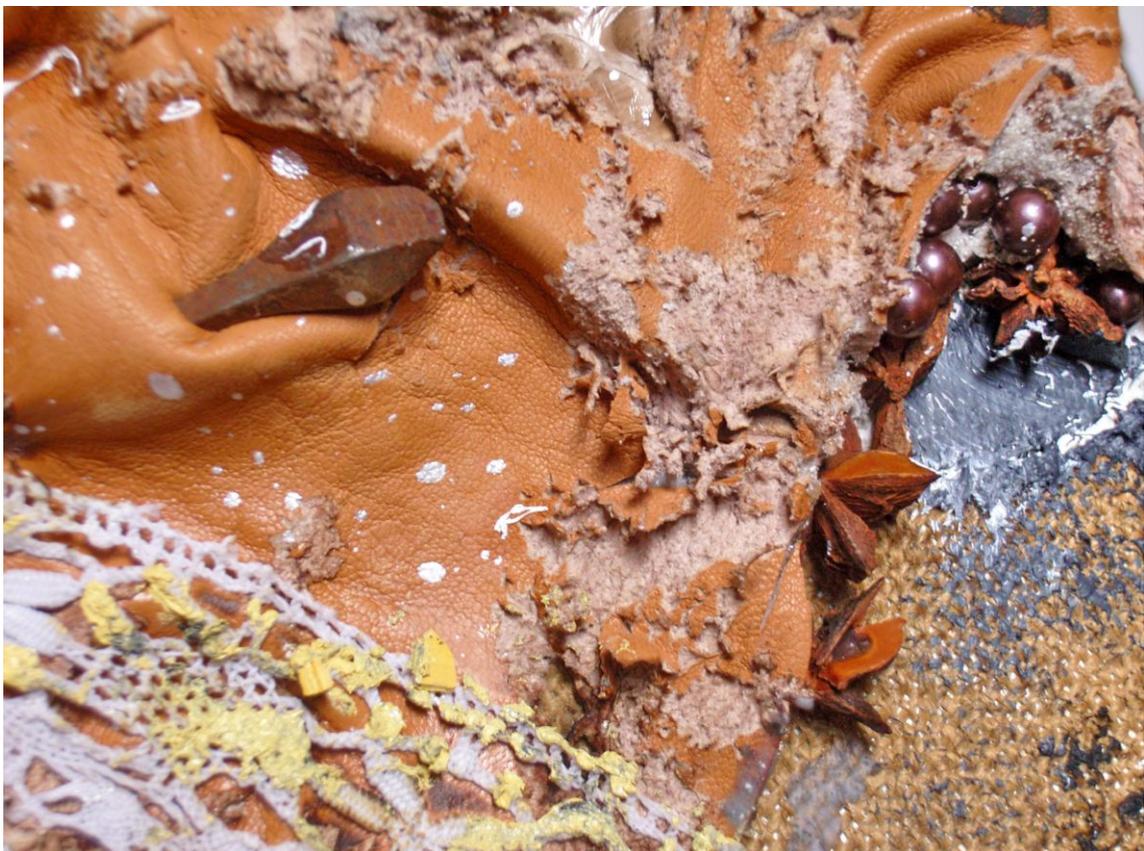
























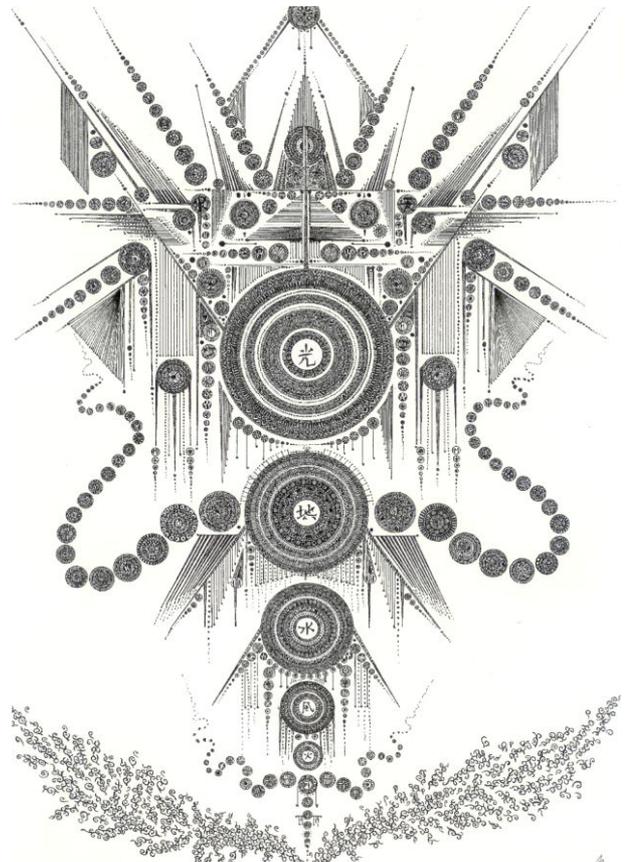
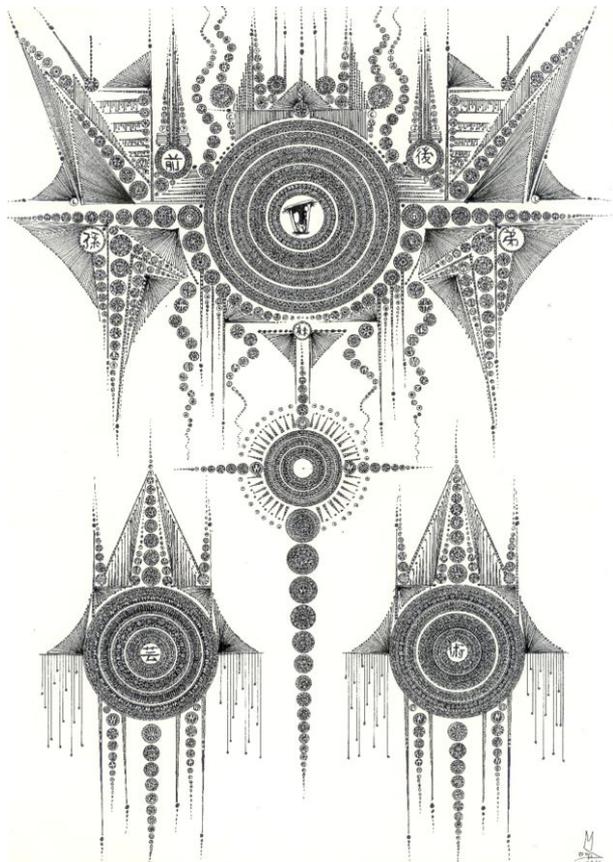
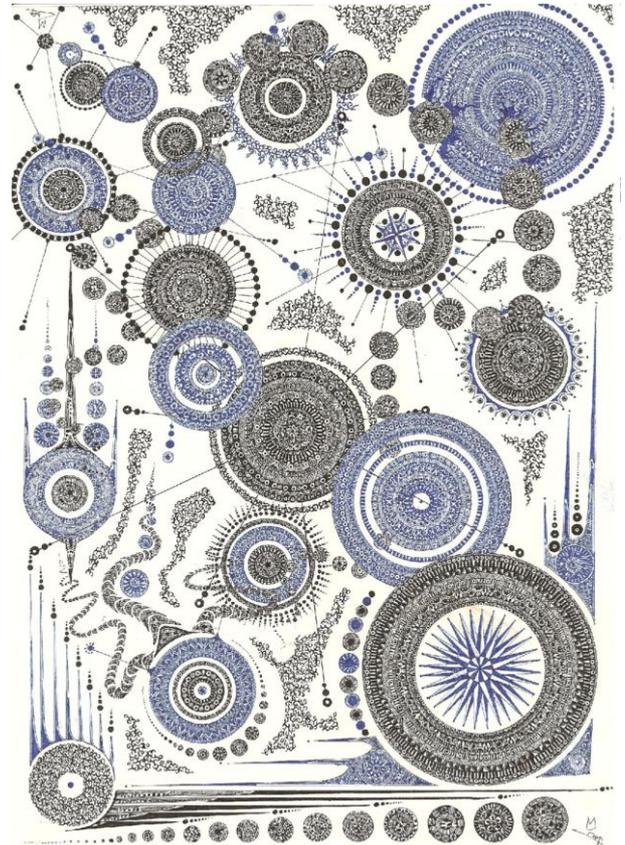
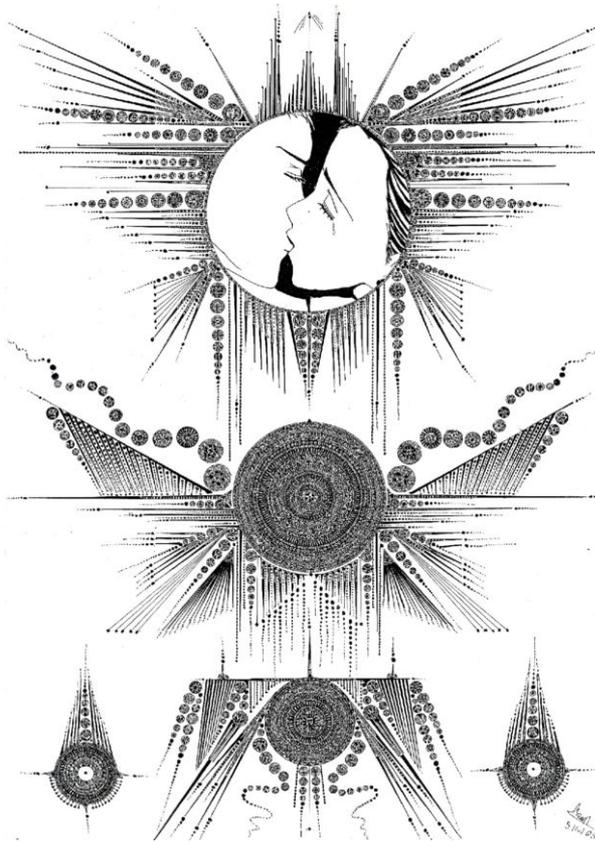






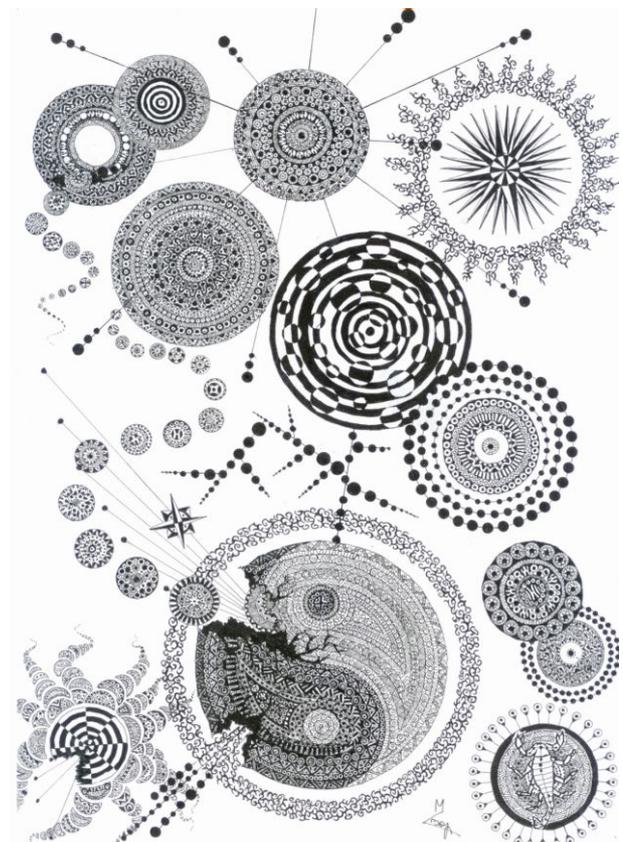
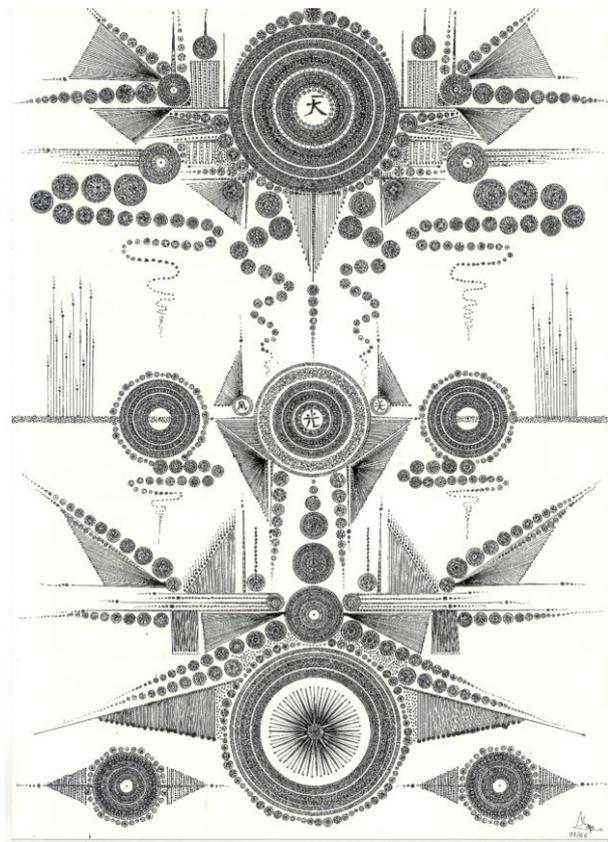
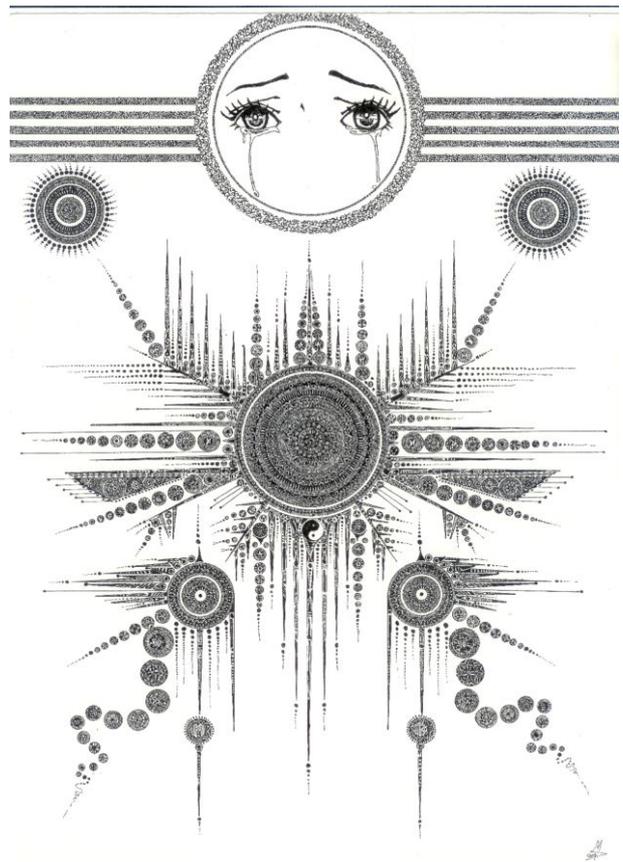
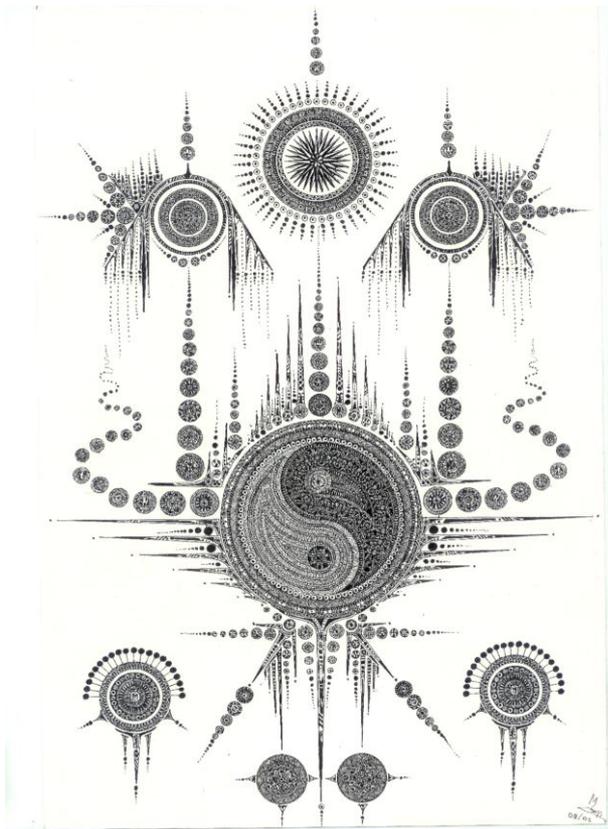
## **Autres travaux**

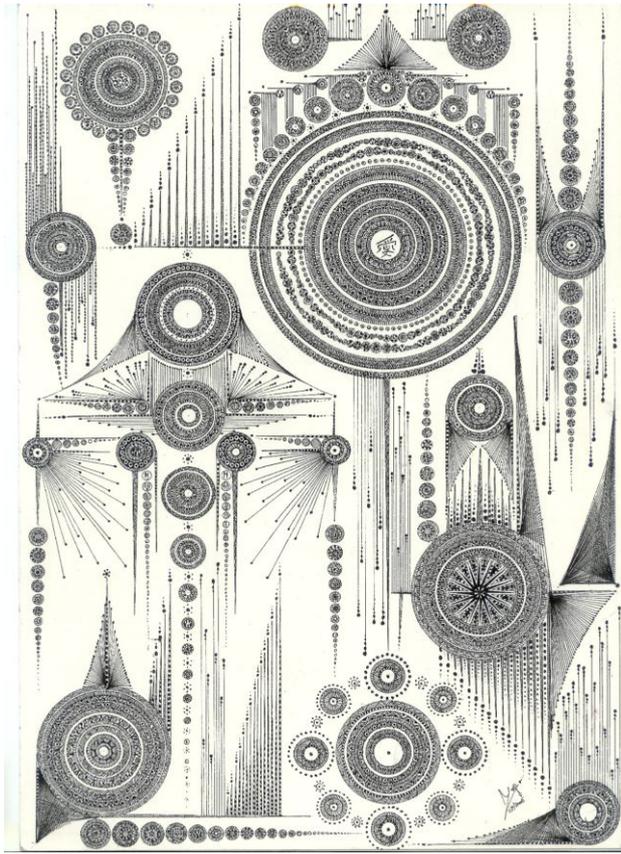


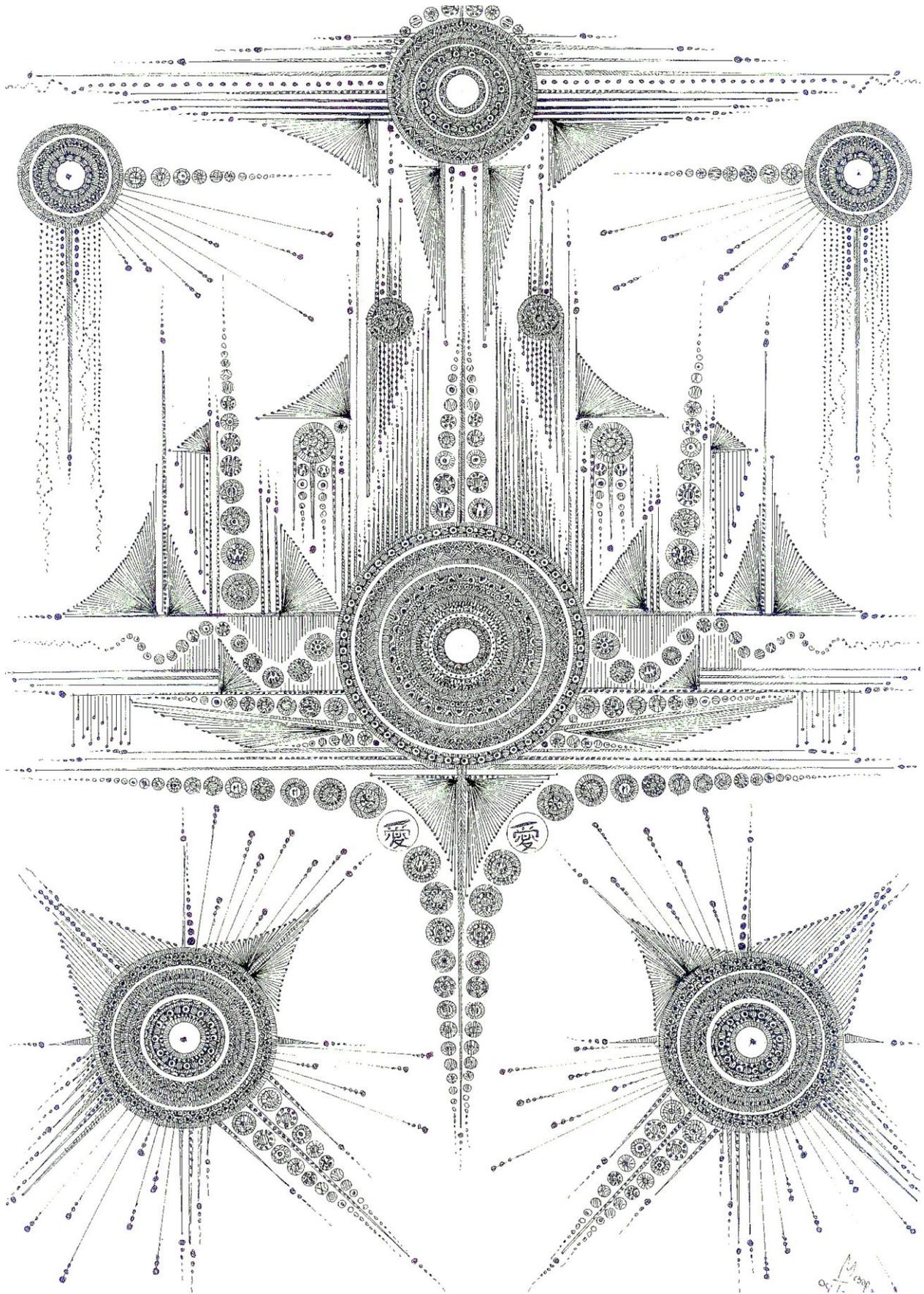


Les « Rotrings » ©

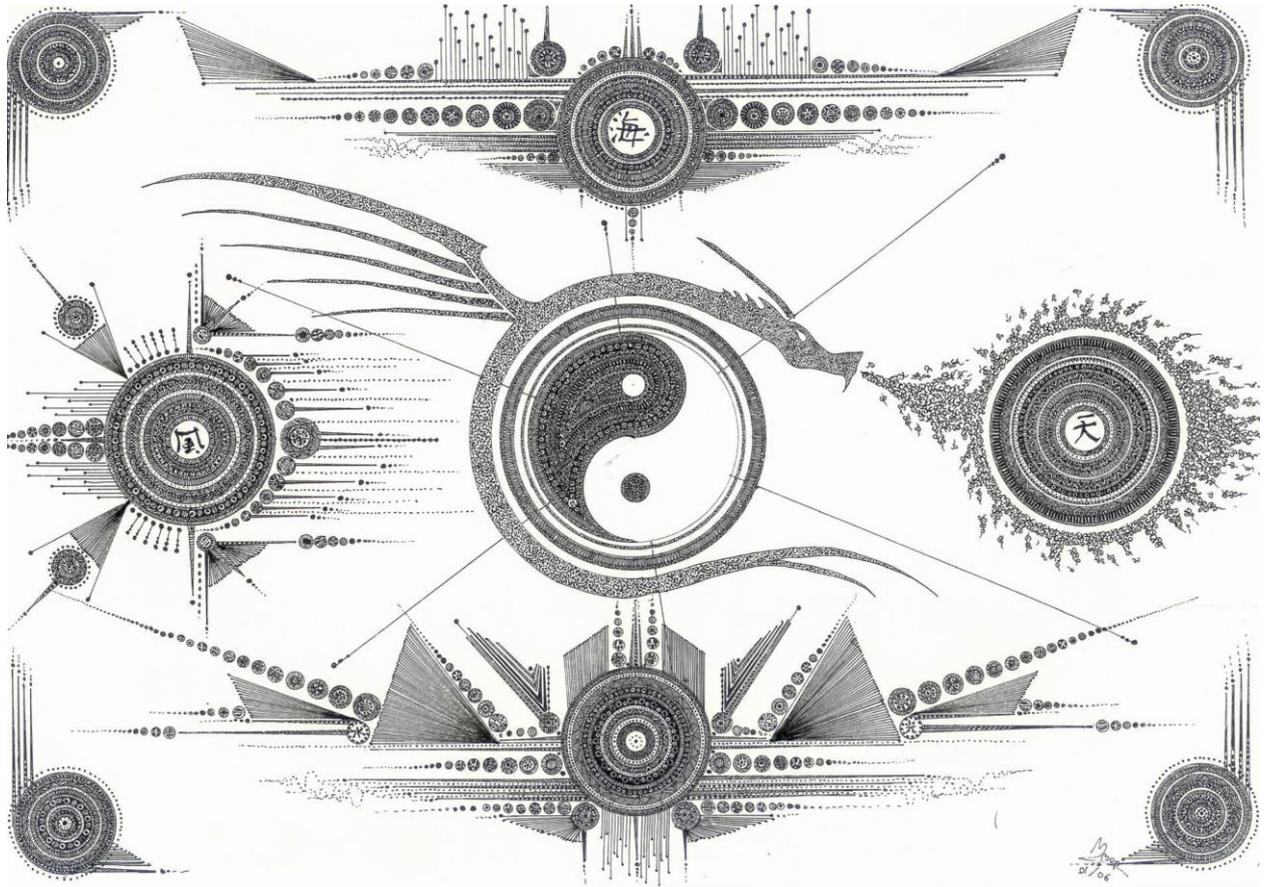
Période 2004 - 2007



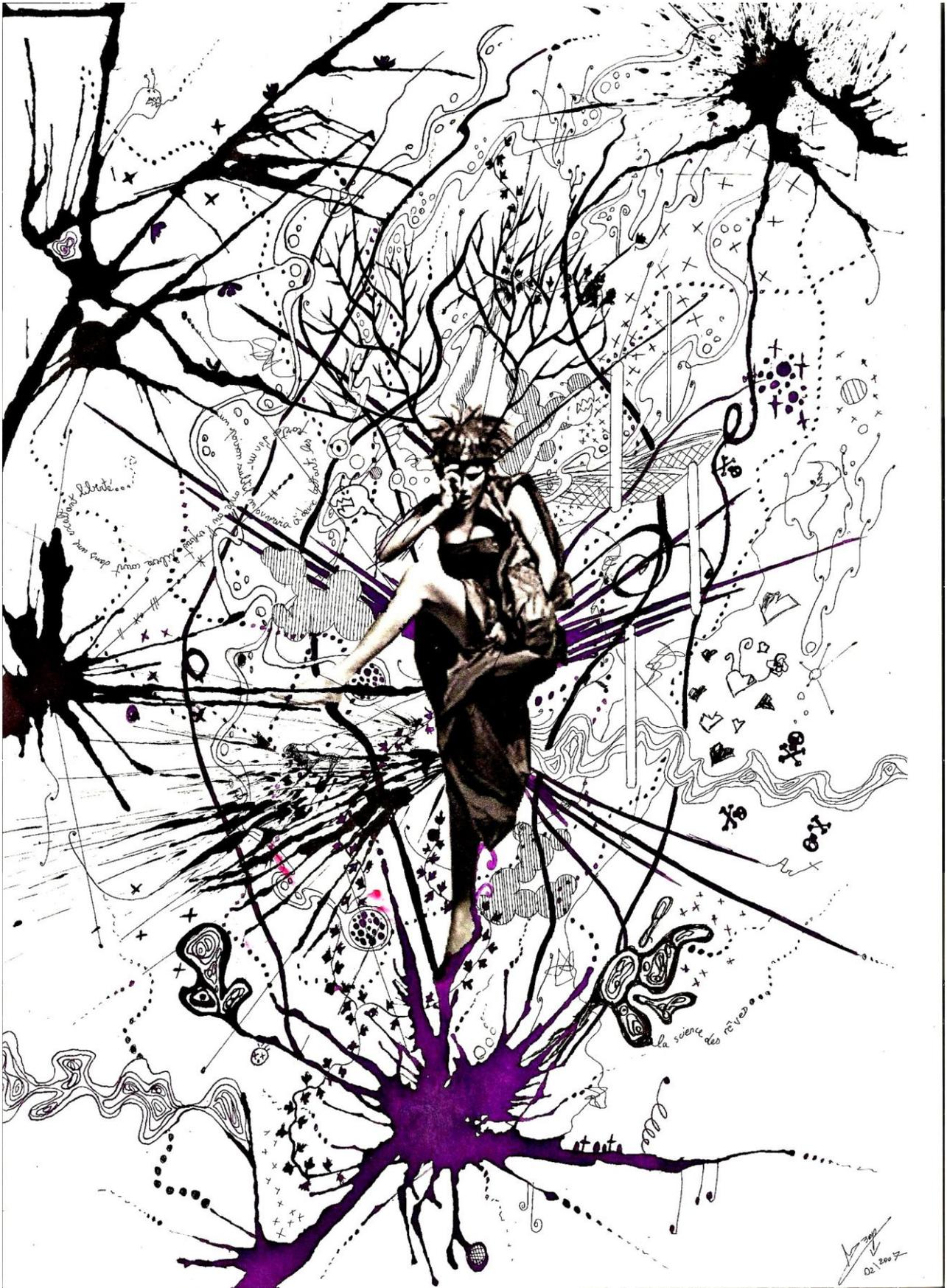




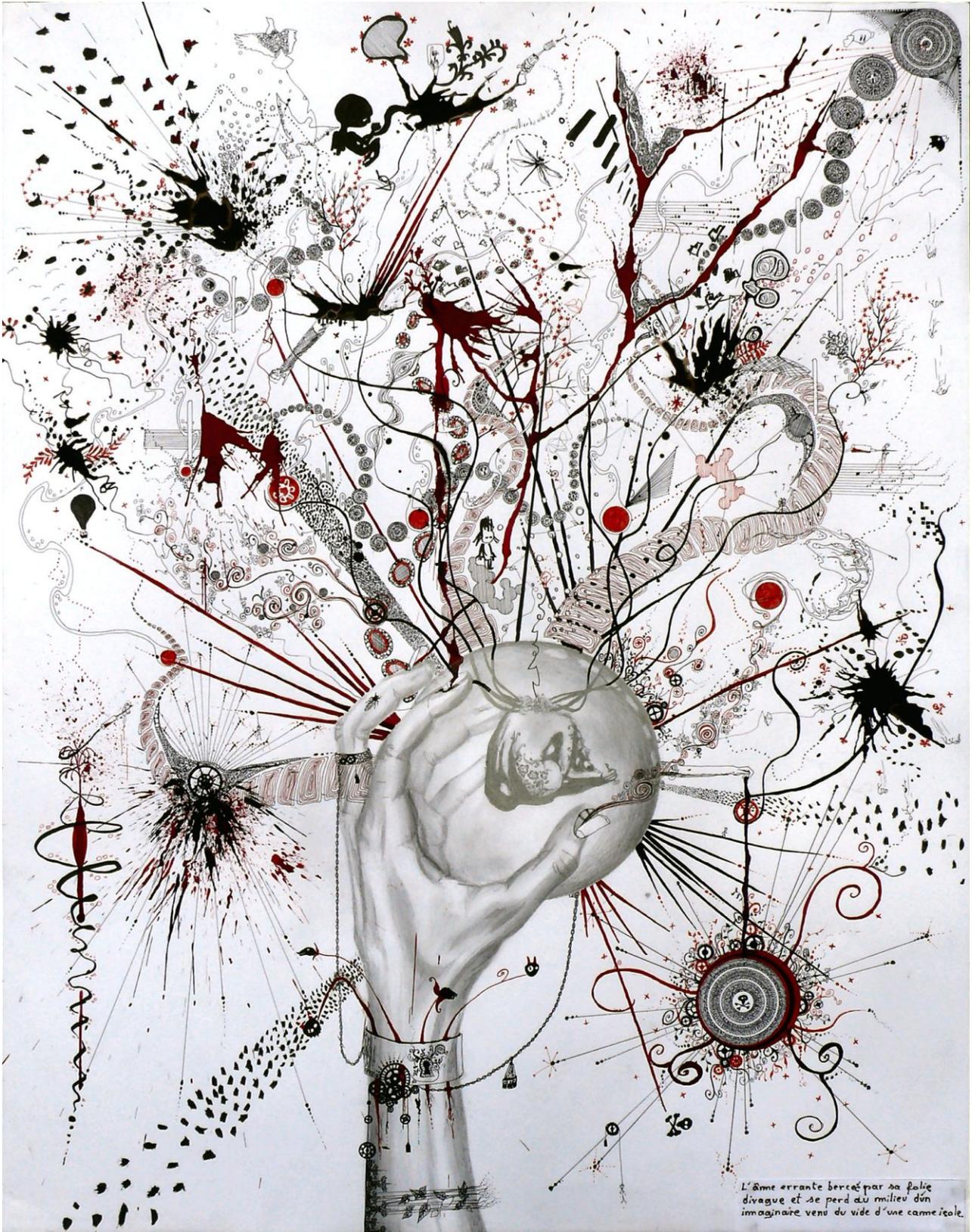
Rotring003  
2006  
297 × 210 mm



**Rotring009**  
2007  
210 × 297 mm

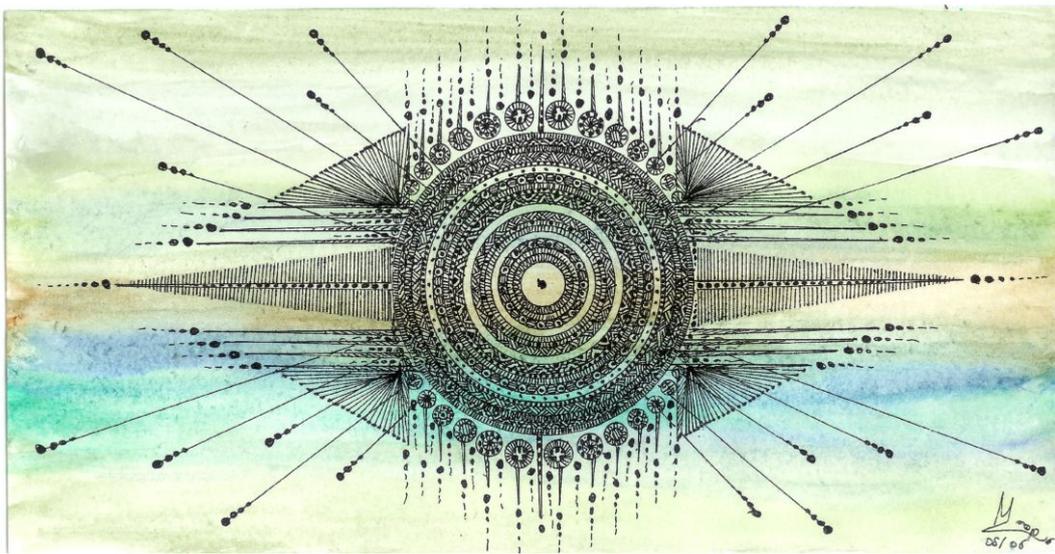
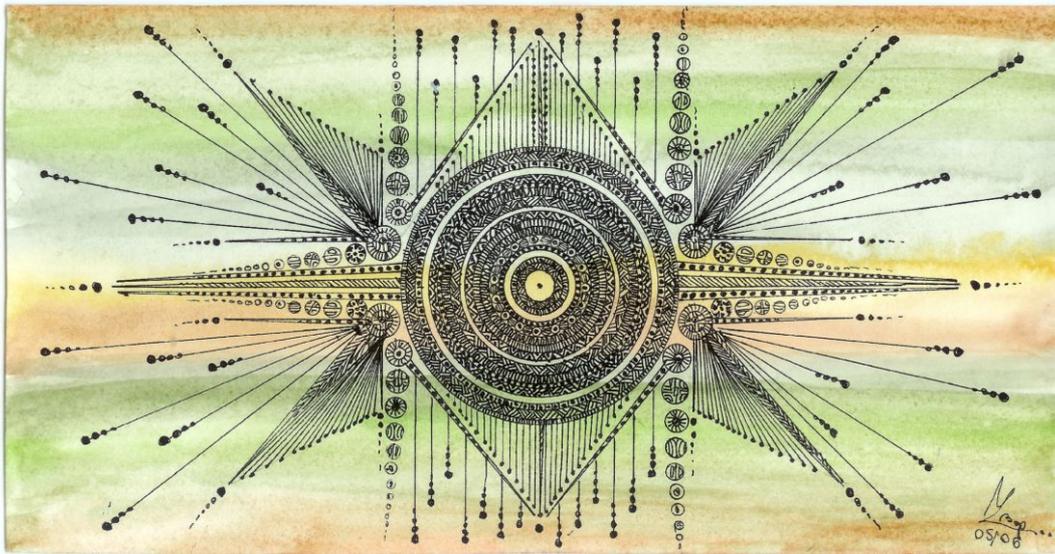


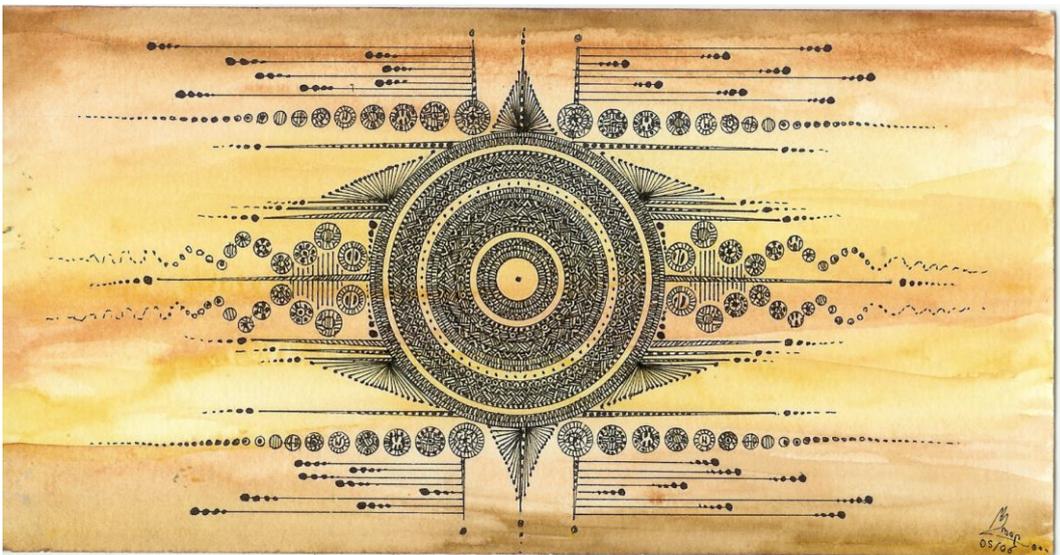
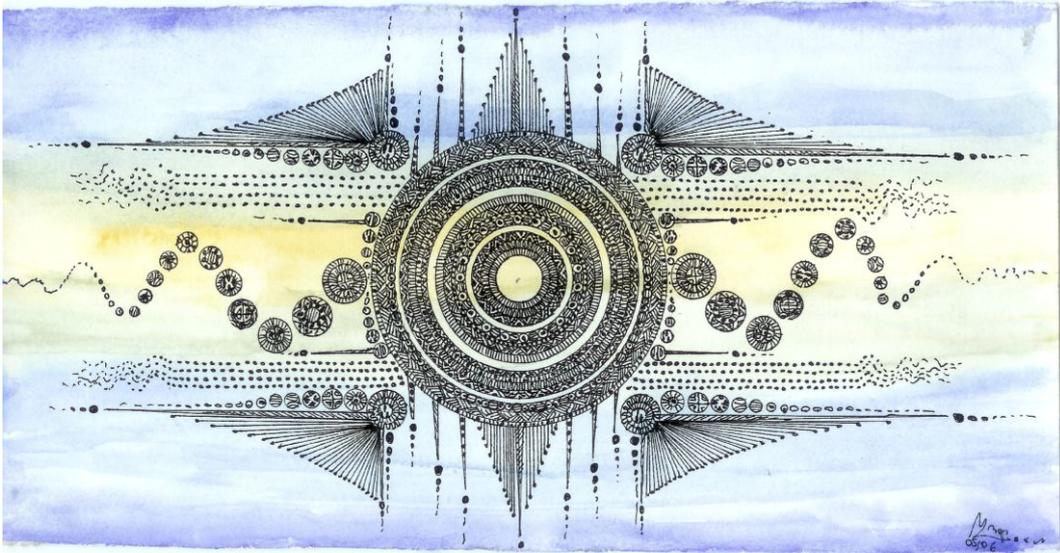
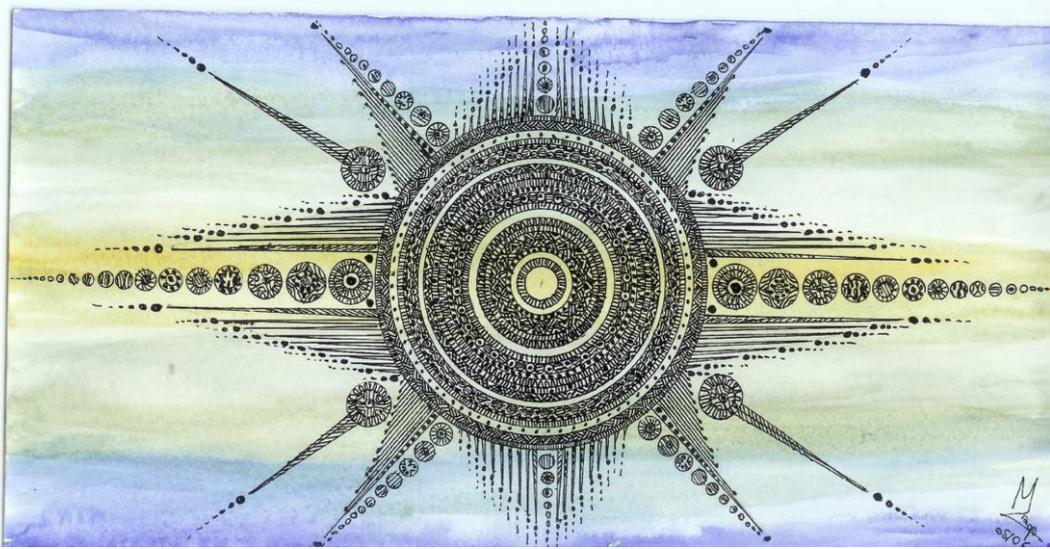
Rotring015  
2007  
297 x 210 mm



L'âme errante bercée par sa folie  
divague et se perd au milieu d'un  
imaginaire venu du vide d'une came icole.

Rotring016  
2007  
650 × 500 mm







**Lavis001**  
2007  
650 X 500 mm



**Lavis002**  
2007  
650 X 500 mm



**Lavis003**  
2007  
750 X 110 mm



**Collage001**  
2007  
360 × 480 mm



**Collage002**  
2007  
360 × 480 mm

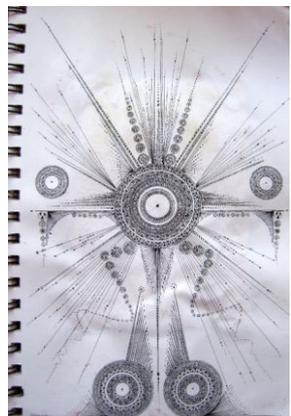


Modelages  
2006  
taille humaine





Extraits de  
carnet de « croquis »  
2007 - 2008







Extrait de carnet de croquis  
02-020  
2007

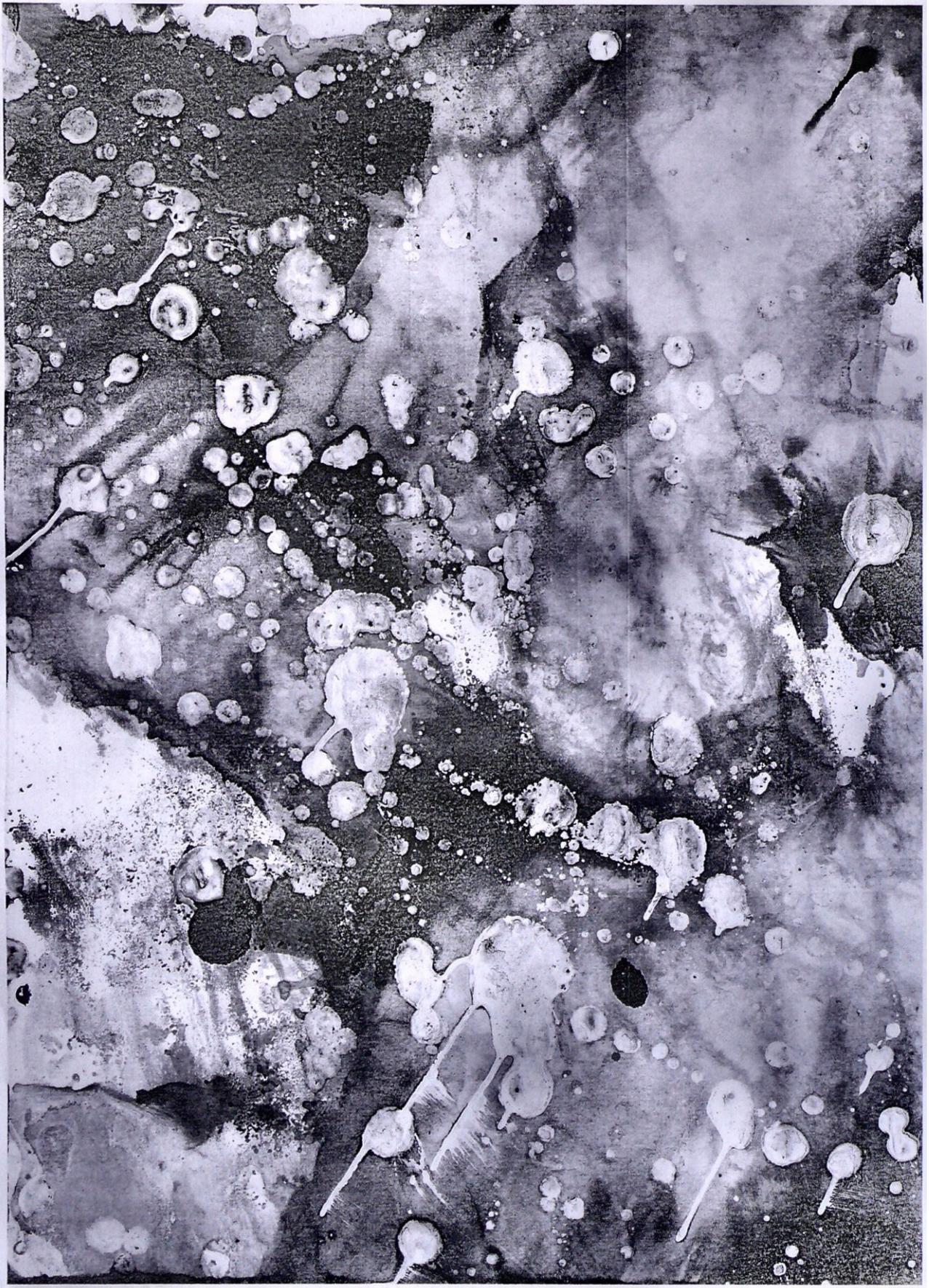


Extrait de carnet de croquis  
02-022  
2007



Photocopie d'impressions manuelles à l'encre pour machines offset — 2007 — 297 × 420 mm









## **Appendice**



**9<sup>e</sup> Festival** des pratiques artistiques  
du 6 mai au 15 juin 2008

Eclats



arts

Danse  
Théâtre  
Musique  
Cinéma  
Arts plastiques

Renseignements : 01 64 33 02 26



**Meaux**  
Fiers de notre histoire

## Exposition

**Lieu :**  
Chapelle  
Marquelet de  
La Noue

6, rue des Vieux  
Moulins  
77100 Meaux

**Dates :**  
du 9 au 18 mai  
**Horaires :**  
tous les jours  
de 14h30  
à 19h

**Vernissage le**  
vendredi 9  
mai à 19h

**Soirées**  
exceptionnelles  
(entrée libre) :

- mercredi  
14 mai  
de 20h à 22h :  
soirée discus-  
sions thémati-  
ques sur le tra-  
vail de l'artiste  
- et vendredi  
16 mai à partir  
de 21h30 :  
soirée événe-  
ment visuel :  
vivez une expé-  
rience unique...

Du 9 au 18 mai

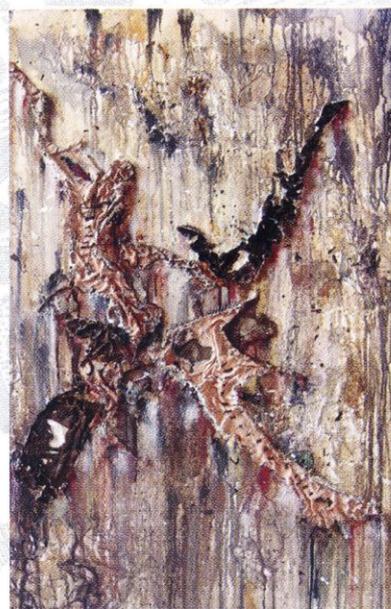
## Marion BEAUPÈRE, artiste plasticienne

Partie de la construction d'un univers graphique à la richesse et à la méticulosité interpellantes, Marion Beaupère a progressivement troqué l'assèchement du dessin pour la sensualité de la matière picturale. Pour autant, le souci du détail, cette passion de donner à voir toujours davantage restent essentiels, et bien vite sa peinture se charge de matières et de matériaux : tissus, cordes odorantes... mais surtout, le cuir - qui va devenir une véritable marque de fabrique - qu'elle râpe, brûle, coud, extrude, comme pour en libérer l'âme secrète et enfouie. Sa précédente exposition abordait des thèmes tels que ceux de l'incorporel et du charnel, de l'assèchement et de la fluidité, de l'explosion et de la verticalité, de la béance et de la suture. Cette nouvelle exposition témoigne des évolutions de l'année passée : la matière craque et coule, la toile tend au monumental, l'intrusion de matières extrêmement variées et d'objets hautement connotés devient massive. Clés, cadenas, boutons, clous, chaînes, objets tranchants parlent de blessure et de cicatrice, d'ouvrir ou de fermer, d'autoriser ou d'interdire, insistant à nouveau sur la question du secret et de l'indicible. Mais surtout l'énergie se dilate et se contracte, l'espace se dynamise et se questionne



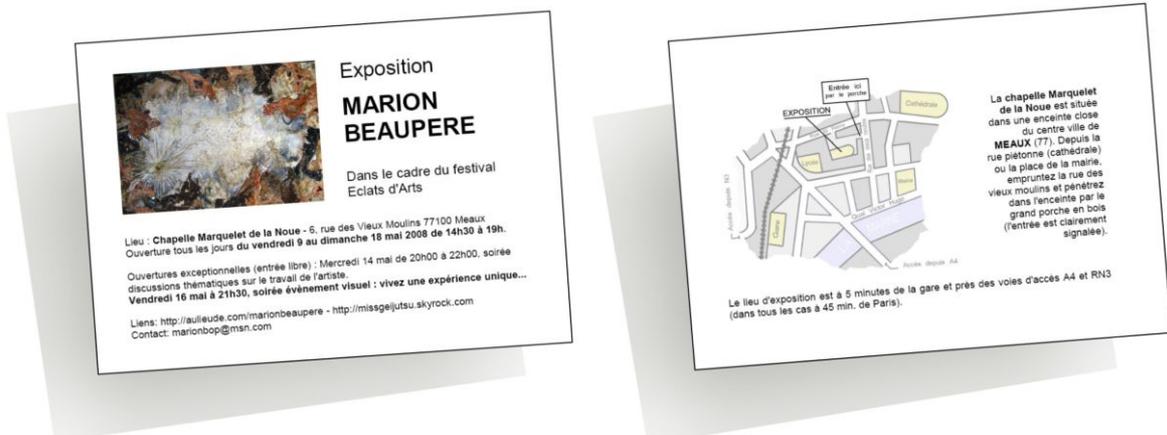
autour de la relation tumultueuse du fond et de la forme, qui tentent en permanence de négocier leur existence relative, avec pour enjeu la libre ou non circulation des fluides et le rapport à l'altérité.

Venez vous perdre dans ce singulier voyage visuel et tactile à la mise en scène étudiée, entre douceur et violence, entre abîme et profusion, entre grandiloquence et intimité, pénétrez le langage sensuel et secret de la matière.





Carton de vernissage officiel de la ville de Meaux

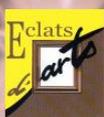


Carte d'invitation recto verso de l'exposition

# Exposition Marion Beaupère

Du 9 au 18 mai 2008, dans le cadre du festival Éclats d'Arts  
Chapelle Marquelet de la Noue, 6 rue des vieux moulins à Meaux  
Tous les jours de 14h30 à 19h00 - Entrée gratuite

Vendredi 16 mai à 21h30, ouverture exceptionnelle pour un événement visuel spécial



Contact : marionbop@msn.com  
<http://www.aulieude.com/marionbeaupere>  
<http://missgeijutsu.skyrock.com>

Renseignements Ville de Meaux : 01 64 33 02 26

# Exposition Marion Beaupère

Du 9 au 18 mai 2008, dans le cadre du festival Éclats d'Arts  
Chapelle Marquelet de la Noue, 6 rue des vieux moulins à Meaux  
Tous les jours de 14h30 à 19h00 - Entrée gratuite

Vendredi 16 mai à 21h30, ouverture exceptionnelle pour un événement visuel spécial



Contact : marionbop@msn.com  
<http://www.aulieude.com/marionbeaupere>  
<http://missgeijutsu.skyrock.com>

Renseignements Ville de Meaux : 01 64 33 02 26

# Exposition Marion Beaupère

Du 9 au 18 mai 2008, dans le cadre du festival Éclats d'Arts  
Chapelle Marquelet de la Noue, 6 rue des vieux moulins à Meaux  
Tous les jours de 14h30 à 19h00 - Entrée gratuite

Vendredi 16 mai à 21h30, ouverture exceptionnelle pour un événement visuel spécial



Contact : marionbop@msn.com  
<http://www.aulieude.com/marionbeaupere>  
<http://missgeijutsu.skyrock.com>

Renseignements Ville de Meaux : 01 64 33 02 26



**L'exposition chapelle Marquelet de la Noue à Meaux en fin de montage  
Marion Beaupère en installation de l'exposition**



# Marion Beaupère, artiste plasticienne



## Une vocation précoce

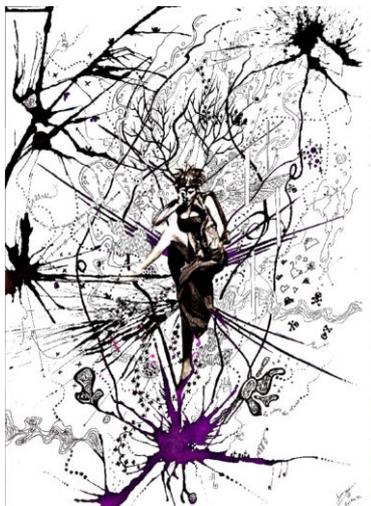
Marion Beaupère est native de la région melloise (Seine-et-Marne), qu'elle habite toujours. Depuis sa petite enfance, elle affectionne ce qu'elle appelle *le travail manuel*... toutes sortes de petites activités créatrices, qui vont la familiariser avec les ressources variées des arts plastiques, contribuer à forger sa sensibilité esthétique, mais qui souvent s'avèrent singulièrement méticuleuses pour une simple "spontanéité juvénile".

L'alibi du ludique s'effondre à l'aube de l'adolescence, où Marion affirme le caractère impérieux de son activité créatrice et révèle une véritable démarche exploratoire, conscientisant et problématisant progressivement sa pratique d'autant mieux qu'elle fréquente régulièrement les musées, les livres, l'art moderne et contemporain en particulier.

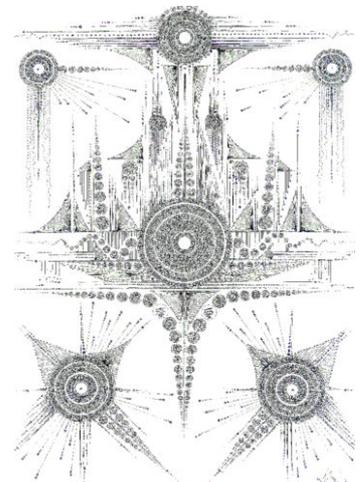
À plus d'un titre, la pratique de Marion semble bien relever de ce que Kandinsky nommait une *nécessité intérieure*.

## Détonation, incorporalité, matérialisation

"(...) j'ai traversé un passage à vide. Cette période difficile a été le ferment d'une véritable détonation, elle m'a apporté quelque chose d'extraordinaire : une passion ardente pour la créativité. Dès lors, cette envie infatigable de dessiner, peindre, sculpter ne me quitte plus." (Eclats d'Arts, Meaux, 2007). Lorsque Marion parle de cette époque, elle emploie volontiers le champ lexical de l'explosion. Sa boulimie fulgurante de faire oeuvre, de se mettre en oeuvre, semble comme se dialectiser, à l'époque, avec la singulière finesse corporelle que favorise son obsession esthétique.



Il est donc assez cohérent de percevoir un paradigme de la corporalité dans l'évolution du travail de Marion. Bloquée plusieurs mois à l'hôpital, elle "s'abstrait" dans un travail littéralement obsessionnel de graphisme au Rotring®, qui frappe par la qualité de sa précision mais aussi par son "incorporalité". Du reste, l'implication notionnelle du plein et du vide est patente, très récurrente dans le discours de Marion: "Quand je suis devant une feuille blanche, mon esprit divague à travers mon passé, mon présent, mes envies et mes angoisses pour donner la possibilité à mon imagination de s'étendre à l'encontre de mon regard et se matérialiser" (op. cit.). "Les rêves sont les marches qui conduisent à la perspective du vide..." (Blog). "Je me souviens d'un temps très vide ou chaque jour était calqué sur le précédent et mourrait sans lendemain différent..." (Blog). Ce travail d'abord très géométrique, que l'on pourrait presque qualifier de paranomaniaque, se diversifie – se charge un peu, pourrait-on dire – avec le temps, pour accueillir éléments figuratifs, jets d'encre, fonds aquarellés... l'univers graphique de Marion prend bien vite une dimension surréaliste tout à fait assumée: "(...) un reflet abstrait de mon inconscient, mon conscient, mon vécu et mes rêves" (op. cit.). Cet engouement pour la sphère surréaliste a perduré dans le temps.



La période qui suit, période de (re)construction, voit le travail de Marion se charger, justement, de matière et de matériaux: Marion se confronte à la pâte, à la charge du médium, mais aussi à la terre. Elle modèle, elle pétrit, elle colle et rajoute. C'est la profusion, non plus graphique, mais matérielle, d'éléments hétéroclites, d'événements plastiques. La perfection symétrique, inconsistante, disparaît dans une nouvelle détonation, cette fois celle d'une libération par le geste qui prend corps dans la matière. Si l'on peut se permettre une lecture de la période Rotring® en tant qu'évidement (évitement ?) de soi, l'encre noire sculptant la page blanche – on est bien dans un principe soustracteur, dans la disqualification, le négatif – la peinture s'impose désormais dans sa matérialité, son existence positive, avec l'emploi de toutes sortes de mediums additionnels, et l'on peut y sentir un véritable plongeon dans une corporalité en voie d'assumance... une incarnation. Marion aime à se confronter physiquement à cette matière, son approche sensualisée contrastant avec l'évanescence de ses précédents travaux. Ce n'est plus le reflet d'un Narcisse fasciné, statique dans sa dissolution, mais bientôt la chair d'une sorte de Galatée sans anatomie dont se remplirait son Pygmalion.



## Latences, influences, pratiques



Marion évoque donc, dans l'interview précitée, le cheminement chronologique de sa venue à la praxis: une *attirance*, une *amplification*, un *vide*, et le *ferment* d'une *détonation* suivie d'une *passion ardente* et d'une *envie infatigable*. Cette idée de *fermentation*, donnée "corporelle" s'il en est, emporte autres autres une notion de "latence" typiquement psychanalytique qui nous ramène à la dimension surréaliste d'une part du travail de Marion, elle qui convoque facilement le rôle de l'inconscient dans son discours. Familière des cadavres exquis et des textes oniriques, elle joint parfois à sa production plastique une écriture teintée de surréalisme, d'une sensualité ciselée. Le texte accompagne parfois, mais s'inclut aussi dans un graphisme voluté. Marion évoque quelquefois le travail de Michel Macréau, pour son graphisme jubilatoire, pulsionnel; Du reste Macréau était, lui aussi, "affamé de peinture" et de matière, et il se racontait en elles. Marion ouvre des espaces dans lesquels elle se raconte, augmentant ou révélant les associations possibles, ouvrant grand des univers intérieurs qui questionnent son altérité et revendiquent son droit d'advenir, depuis sa latence... "*L'âme errante, bercée par sa folie douce, divague et se perd dans un imaginaire venu d'un autre monde...*" (Blog). Pour Marion, "*la conscience qui s'évapore donne la liberté à l'esprit*"; puis, "*quand l'imagination se refroidit, se ressert, se délimite et se précise, un côté du rêve se retourne et laisse apparaître celui de la pensée*" (Blog).

Elle exorcise, évidemment. "*Depuis longtemps une peur nous hante. Elle poursuit celui qui ne la voit pas.*" (Blog). L'aspect cathartique de son travail est d'autant plus évident que l'on flirte régulièrement avec les concepts surréalistes : depuis l'utopie anihilante de l'assèchement

graphique, jusqu'à la candeur charnelle des accumulations de matériaux et de matières, Marion Beaupère élabore dans un rapport fasciné et obsessionnel à ce qu'elle est en devenir, se projetant pour mieux s'attraper, un peu plus loin... se mettant en jeu, se mettant en forme, se mettant en perspective, plus qu'en scène.



Le collage sous toutes ses formes, y compris l'adjonction d'éléments hétéroclites, est désormais omniprésent dans l'oeuvre de Marion Beaupère. Collages à la Schwitters ou plus cubistes, assemblages ou combine paintings avec l'évidente référence à Robert Rauschenberg, dont la découverte a effectivement influencé le travail de Marion. Ses collages, frottages, grattages et adjonctions d'objets et de matières ne sont pas étrangers aux expérimentations d'un Max Ernst, naviguant par essence entre conception Dada (à laquelle Marion porte un grand intérêt) et surréaliste. Si la partie graphique du travail de Marion a très globalement épousé la démarche surréaliste, sa pratique picturale et mixte l'a fait également mais selon d'autres modalités intrinsèques: de façon empirique, Marion a suivi le même



parcours que les peintres de la fin du modernisme, glissant d'un "surréalisme de l'icône" à un expressionisme abstrait, entre gestualité, lyrisme et onirisme. La conscience de l'inconscient dans le geste, la peinture vécue totalement pour elle-même, l'emmène vers Pollock, mais aussi Georges Mathieu et son esthétique de la vitesse dans laquelle elle se retrouve souvent: détonations...

Le travail de Marion reste intensif et prolifique. Elle réalise études et croquis au moyen de techniques très diverses, avec une prédilection toutefois pour la mine de plomb et le pastel. Elle se divertit de fantaisies plastiques que motivent son goût pour la découverte de nouveaux modes opératoires.

Au lavis, ses improvisations colorées, musicales et joyeuses, rappellent Kandinsky. Son intérêt pour les problématiques de la composition cubiste semble grandir dans ses séries kaleïdoscopiques. Mais sa tendance principale est désormais à l'association de deux de ses préoccupations: le signe et la matérialité, entre tachisme et calligraphie. Versant du côté de l'abstraction lyrique, elle se passionne donc pour les empâtements fulgurants de Georges Mathieu; son rapport au geste et à la pâte, à l'étreinte des surfaces colorées, se rapproche progressivement du travail de Willem De Kooning, de Pierre Soulages, ou même de Gerhard Richter dans ses périodes picturales monumentales. Marion se délecte à triturer ce qui s'apparente parfois à la "haute pâte" d'un Jean Fautrier. Mais elle réintroduit dans le même temps le motif, le signe, au sein même de ces univers consistants. On rencontre, dans une série de tableaux, des suites calligraphiques qui ne sont pas sans rappeler l'univers de Franz Kline, avec plus de légèreté mais avec le même souci de présence, et cela bien que la préoccupation de Marion ne soit pas pour l'instant d'ordre structurelle ou architecturale. "*J'ai soif de lignes immortelles, du vide infini (...)*", sous-titrait Marion l'une des toiles de cette série. Soif, plus que faim...



Dans certaines toiles, on assiste tout bonnement à la rencontre improbable du pictural avec l'univers graphique des "Rotrings®": intrusion ou réconciliation, la diversité, la quantité et la cohérence du travail de Marion lui permet déjà de s'"auto-citer" avec un certain bonheur, créant progressivement comme une petite mythologie personnelle. L'emploi de plus en plus fréquemment simultané du graphique et du pictural, entre surréalisme et expressionnisme, ne manque pas de renvoyer à l'oeuvre de Wols. La calligraphie spontanée de ce dernier, à la limite du gribouillis, a quelque chose de romantique dans le rapport passionnel qu'elle entretient, qu'elle noue, qu'elle tisse, avec la couleur peinte ou la matière. Si l'on est dans l'épars, on n'est jamais dans l'anecdote. De petites histoires improbables se développent sous nos yeux, évidentes et indiscernables tout à la fois. De même, Marion met en dialogue amoureux le geste incorporel, la spiritualité du dessin, du projet, avec l'être massif de sa couleur peinte, du matériau vivant.

### La fluidité du sec, ce qui reste, ce qui devient

Marion admire autant la maîtrise technique de l'hyperrealiste Vija Celmins ou la précision crue des dessins de Hans Bellmer, que les fantaisies d'Antonio Saura. Elle aime croiser couleurs ou giclures chez Pollock et Mathieu, pouvoir caractériser le geste créateur. Elle aime lorsque Rafael Canogar semble pétrir sa peinture. De façon générale, Marion cherche densité et richesse plastiques, pour galvaniser les sens, ou les sustenter. Pétrir, puis se délecter. Marion cherche une présence, la trace d'un corps en vie, en mouvement, dans une matière éprouvée. Evoquant le travail de Karel Appel, elle dit: "(...) *la charge de matière, le geste qu'on ressent, cela crée comme une présence dans la peinture...*" (interview privée, avril 2007).



Marion se réjouit des giclures cinglantes de Mathieu, nettes et brutales, sur ses fonds délavés; ce dernier aimait d'ailleurs le "vide libérateur de la toile", espace ouvert à l'action du corps. Pour autant, Marion compose aussi des espaces minéraux aux contours parfois déchiquetés. On balance entre Sam Francis et Clyfford Still, entre ce qui se contracte et ce qui s'étend, entre la forme et l'informe, entre l'asséché et le coulant. Et quand elle parle du travail de peintres qu'elle affectionne, il est intéressant de remarquer que Marion se concentre souvent sur ... "ce qui fonde".

Si sec que puisse être le dessin au Rotring® des débuts, non moins asséchée parfois se retrouve cette matière qui fût en ébullition, pour se figer comme épuisée – mais gorgée d'un vide éloquent, solidifiée autour de ce que l'être en mouvement lui a laissé de séquelles. Maintenant Marion liquéfie, voire liquide son trait. Le geste se libère presque du corps après s'être émancipé de l'esprit. Pétrissant pour être pétrifié. *"La main surprend, libère les pensées de l'âme par le geste qui ne cherche qu'à s'enfuir afin de se diffuser par n'importe quels outils, par n'importe quel moyen. La main laisse sur son passage des traces, des empreintes qui, au bout d'un certain temps, sécheront, craquelleront pour finalement s'ériter et enfin, s'évaporer vers un ciel d'encre noire."* (Blog). On a ce paradoxe souvent, dans l'oeuvre de Marion, de lignes arides se développant dans une volupté liquide, ou de matières engorgées dont les stigmates témoignent d'une malléabilité qui n'est plus: toiles asséchées, cuirs râpés, même la plus pâteuse des acryliques se retrouve figée au possible, presque momifiée, autour de la trace, de la danse du corps qui s'est joué d'elle. En fin de compte, l'assèchement des matières ne fait que magnifier la fluidité du geste, comme un écrin de l'invisible ou du passé. Et l'on se prend à jalouser la matière d'avoir vécu si joyeusement, si sensuellement, le moment de la fusion de l'action et de l'être. En ce sens, et un peu comme l'entendait Yves Klein, nous n'avons plus qu'un insolent et magnifique témoignage, les cendres du geste créateur. Marion aime la matière en devenir, en progression. Elle ne se délite pas. Elle s'arrête. Elle en travaille les enchaînements comme les déchaînements. Sa pensée est liquide et c'est ce qui déborde qui pourra prendre forme: *"De la personnalité de chaque être humain débordant de création résulte la création du monde..."* (Blog)...



### Tanage, béance... tenir debout à fleur de peau



Marion se passionne pour le cuir et l'inclue dans ses toiles après l'avoir râpé, usé. Elle tisse, pique, incruste dans le support, tour à tour charnu et "a-charné" quand il retrouve le signe de l'assèchement ou la nudité de sa toile, pour un temps, un espace. Marion décharne aussi parfois, plongeant dans la pâte pour y retrouver le support enfoui, rassurant peut-être, comme un repentir, un retour en arrière, un retour au vide, laissant à la peinture ses cicatrices en de longs bourrelets de chair. C'est la "béance", dont l'irruption sur des fonds plus sages nous interdit pour un moment.

On repense alors à cette période intermédiaire, très figurative, durant laquelle Marion peignait ses premières compositions colorées. La chair entrouverte de ses plus récents tableaux serait-elle une suite autrement plus brutale et consciente à ces représentations délicates de pétales si suavement mais naïvement entrelacées, empourprées d'une nouvelle féminité en pleine éclosion ? Quoi qu'il en soit et désormais, aux supports arides, Marion ajoute avec assurance et pertinence toiles de jute et cordes, écailles et feuilles d'or, clous, sable et papiers de soie... La sensation paradoxale de sa méticulosité et de sa jouissance tactile simultanées exacerbe les sens du spectateur.

*"J'aime le contact avec la peinture, la matière, la peau mais plus globalement avec les choses qui ont été créées. C'est pour moi quelque chose d'essentiel. D'où les effets de matière, le relief, la texture dans mes toiles. J'aime toucher cela. C'est sans doute pour ça que j'aime user, griffer, transformer le cuir que j'incruste, pour pouvoir ensuite le toucher..."*



*car le cuir c'est avant tout de la peau, mais elle doit avoir vécu, être retravaillée. La peinture gestuelle, quant à elle, ressort d'une présence, du mouvement de cette présence, son caractère. C'est presque comme si je touchais quelqu'un... sans le toucher réellement. J'aime ressentir avec la peau la forme, la matière. J'aime la sensation que cela procure, à la fois sensuelle et brutale. Cette sensation est assez récente, environ 1 an et demi sans doute. Avant, avec la période Rotring®, c'était plutôt le "tout plat". Mais le "tout plat" est encore parfois présent.*" (interview privée, avril 2007)



Que l'on passe du désincarné au décharné, on est presque toujours dans une esthétique de la verticalité, outre celle de l'explosion et du jaillissant: béances ou cicatrices, coulures ou corps longilignes asséchés, quelle que soit la densité de la matière, on n'est jamais dans la lourdeur, et l'aplomb, l'équilibre évident des compositions de Marion étonne parce que tout passe en s'érigeant. Il y a ce qui s'ouvre, ce qui se tend, ce qui s'étire (et rarement s'allonge), ce qui se déchire, ce qui veut s'envoler et ce qui tombe. Derrière la peau et les épisodes de chair, c'est l'osseux, l'articulaire, invisibles, qui garantissent ce maintien ... Qu'elle glisse ou qu'elle s'accroche, comme par instinct, la couleur de Marion tient debout. Elle ne fait cependant que passer: le temps d'un saisissement, dans le champ du préhensible, car l'espace que Marion laisse à rêver est hors champ; il excède de bien loin la surface ou le cadre.

La peinture de Marion Beaupère est en voie d'expansion. Son espace vital grandit. Elle se gorge et se charge sans jamais s'alourdir. Elle s'en nourrit en la nourrissant. Elle maîtrise l'espace à défaut de maîtriser le temps. Il n'est pas étonnant qu'elle affectionne particulièrement les paysages intérieurs de Zao-Wou-Ki, pour son onirisme réjouissant encore proche des questions surréalistes. Marion ouvre un monde intérieur qui se corporalise surtout parce qu'il s'expose. Elle n'est pas "photographe de rêves". Elle leur donne corps.

*Christophe Alzetto, avril 2007*

#### Précédentes expositions

- Novembre 2006, Restaurant flottant La péniche à Meaux
- Du 2 au 9 mai 2007, Marion a été sélectionnée pour figurer en page principale de Skyblog en tant que "Skyblog Star". Durant cette seule semaine, son blog a généré plus de 14 000 commentaires.



- Mai et juin 2007, Côté Cours (centre pilates et yoga), dans le cadre du festival Eclats d'Arts

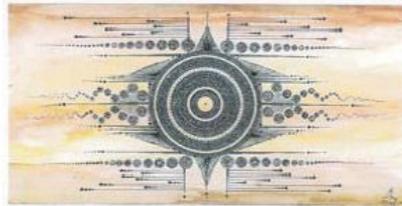
Les 5, 6, 12 et 13 mai et 2, 3, 9 et 10 juin

## Marion BEAUPÈRE, 15 ans

“Depuis que je suis petite, je ressens une forte attirance pour le travail manuel. Avec les années cette attirance s'est amplifiée jusqu'à l'âge de mes 12 ans, âge au cours duquel j'ai traversé un passage à vide. Cette période difficile a été le ferment d'une véritable détonation, elle m'a apporté quelque chose d'extraordinaire : une passion ardente pour la créativité.

Dès lors, cette envie infatigable de dessiner, peindre, sculpter ne me quitte plus. Quand je suis devant une toile ou une feuille blanche, mon esprit divague à travers mon passé, mon présent, mes envies et mes angoisses pour donner la possibilité à mon imagination de s'étendre à l'encontre de mon regard et se matérialiser. Mes créations sont donc un reflet abstrait de mon inconscient, mon conscient, mon vécu et mes rêves.”

Marion, un jeune talent à découvrir...



## Exposition

**Lieu :**  
**Côté Cours**  
**Centre pilates**  
**et yoga**

29, quai de la  
grande Ile  
(bord de Marne,  
face à l'ancienne  
passerelle)  
77100 Meaux

**Dates :**  
**les 5, 6, 12, 13**  
**mai et 2, 3, 9, 10**  
**juin**

**Horaires :**  
**10h à 12h**  
**et 15h à 18h**

**Vernissage**  
**samedi**  
**12 mai**  
**à partir**  
**de 18h**

Extrait de la brochure  
Eclats d'Arts

8<sup>e</sup> festival des pratiques artistiques  
Ville de Meaux  
2007

8<sup>e</sup> Festival des pratiques artistiques  
du 4 mai au 10 juin 2007

# Eclats d'arts

Danse  
Théâtre  
Musique  
Cinéma  
Arts plastiques

Renseignements : 01 64 33 02 26 

**Vernissage de l'exposition 2007  
dans le cadre du festival Éclats d'Arts**







